



# Le primat du Pérou décrète l'établissement de la J.O.C.

La Centrale jociste nous communique l'important message que le primat du Pérou, Son Em. le cardinal Juan Gualberto Guevara, archevêque de Lima, vient de faire tenir à l'action catholique péruvienne sur la jeunesse ouvrière catholique (J.O.C.). Après avoir déploré la lenteur avec laquelle les catholiques appliquent dans les faits la doctrine sociale de l'Eglise, le primat du Pérou déclare que "quiconque se sera enparé du prolétariat aura gagné la bataille dans le domaine social". Puis, soulignant les mots d'ordre de Léon XIII et de Pie XI d'aller à l'ouvrier, le cardinal-primat indique le chanoine Cardijn comme "le sauveur de l'ouvrier dans nos temps modernes" par sa J.O.C. Le cardinal Guevara parle ensuite du grand congrès mondial qui se tiendra à Montréal du 22 au 29 juin prochain.

"Il n'est pas possible, poursuit le primat du Pérou, que la patrie de Saint-Rose, patronne de l'Amérique, se montre indifférente devant cette croisée de salut". Et le document décrète la fondation de la J.O.C. au Pérou. "Que Dieu bénisse les efforts de ceux qui travailleront à cette cause!" conclut le cardinal.

Voici le texte de cet important document: "Dans ma première lettre pastorale à l'occasion de la prise de possession de cet archidiocèse, et parlant de la question sociale et des iniquités qu'elle produit, je disais: 'Notre mal consiste en ce que nous n'avons pas mis le doigt sur la plaie, et qu'aux conflits sociaux qui commencent de s'élever, nous n'avons pas appliqué la doctrine sociale de l'Eglise'. Je disais aussi qu'il y a un an, et je récite aujourd'hui avec plus d'insistance le même avertissement parce que le problème social péruvien s'est accru depuis de façon remarquable. Dans certains milieux non catholiques, on a fait le projet évident de s'emparer de l'ouvrier, de le faire sien. Et quiconque se sera enparé du prolétariat aura gagné la bataille dans le domaine social.

"Il y a plusieurs siècles, l'Eglise le savait et pour répondre aux nécessités de l'époque, elle s'est préoccupée de l'ouvrier, elle l'a appelé vers elle, elle l'a instruit et lui a procuré les moyens justes et rationnels pour subvenir à ses besoins. La plus notable action protectrice de l'Église fut les corporations. Mais cette œuvre disparut à cause du travail destructeur de la Révolution française. Depuis lors, le libéralisme et le communisme éloignèrent l'ouvrier de l'Église et s'emparèrent de lui à un point tel qu'il met en danger grave la société.

"Le grand scandale des temps modernes, disait le pape Pie XI, est l'anostomie de l'ouvrier". Et Léon XIII, prévoyant ce scandale, ne cessait de répéter cet avertissement: "Id al obrero" (allez à l'ouvrier). Le grand Pontife, nous donnant l'exemple, alla immédiatement à l'ouvrier au moyen de son immortelle encyclique "Rerum Novarum" qu'un grand penseur n'a pas hésité à appeler le baïser de Jésus aux fils du peuple. Mais il dut s'écarter plusieurs années avant l'établissement de Léon XIII fut mis en uratoire.

"L'idée de la rédemption de l'ouvrier germa dans l'esprit et le cœur d'un homme admirable, d'un prêtre fils d'ouvrier, qui réalisa ainsi la grande vérité prononcée par l'organisateur de l'A.C., le pape Pie XI, à savoir: que le meilleur apôtre de l'ouvrier doit être l'ouvrier; comme l'apôtre le plus efficace du professionnel est le professionnel. Ce prêtre, fils d'ouvrier, est comme vous le savez, le chanoine Cardijn qu'on peut appeler à juste titre le Sauveur de l'ouvrier dans nos temps modernes. Une fois de plus, il faut admirer l'action providentielle de Dieu qui veille au bien du peuple dans le cours des siècles: pour aider les orphelins, surgit saint Vincent de Paul; pour prendre soin des malades abandonnés, saint Joseph de Dieu; pour instruire les fils du peuple, saint Jean Bosco; et pour secourir l'ouvrier, le chanoine Cardijn.

"Ce prêtre admirable commença son œuvre apostolique avec un nombre restreint de jeunes à qui il sut communiquer son esprit apostolique. Les difficultés au commencement de l'œuvre furent nombreuses, comme il arrive aux œuvres de Dieu; mais après plusieurs années de lutte, elle triompha de façon très nette. Aujourd'hui, la J.O.C. est une réalité consolante. De la Belgique, champ d'action initial du chanoine Cardijn, elle s'est étendue au monde entier. On parle déjà d'une Internationale ouvrière

## Le carnet du grinchoux

Les journaux annoncent depuis quelques jours que l'on projette de faire venir mille tailleurs, 1.400 bucheurs, 2.000 domestiques. Mais on n'entend point, cette fois, les vaillants chefs "ouvriers" s'élever pour la protection de leurs concitoyens, qui pourtant dénonçaient si courageusement les 100 Polonais qu'un industriel québécois a tirés des camps de concentration pour les amener dans Québec.

Des pasteurs protestants s'élèvent avec courroux parce qu'on ne permet pas aux Témoins de Jéhovah d'aller distribuer de porte en porte, contrairement à la loi, des libelles d'injures contre l'Eglise catholique et le clergé québécois. C'est sans doute par simple incidence que d'auteurs de ces zéloteux vont distribuer des bibles protestantes?

Si des catholiques allaient, de porte en porte, contrairement aux règlements établis, distribuer des libelles où l'on dirait que les pasteurs protestants sont de sinistres farceurs, et pour vendre des livres de messe, que diraient les éminents pasteurs? Il n'y aurait pas assez de journaux et de titres de huit colonnes pour dénoncer l'infamie. C'est pourtant ce que font les Témoins de Jéhovah.

Le Grinchoux

catholique et d'ici quelque temps, se tiendra un grand congrès jociste à Montréal.

"Il est juste alors que le Pérou catholique se joigne à ce grand mouvement redempteur. Il n'est pas possible que la patrie de sainte Rose, patronne de l'Amérique, se montre indifférente devant cette croisée de salut. C'est à cette intention que je fais un appel au moyen de ce message à l'A.C., très spécialement aux jeunes militants, au clergé et à tous les catholiques "en vérité" pour qu'ils obéissent au mouvement mondial jociste. Providentiellement, un des "porte-drapeau" de cette grande croisée nous visite et c'est le Père José Vicente Salazar qui, animé du même esprit que le chanoine Cardijn, visite tous les pays de l'Amérique avec le projet d'obtenir que tous les militants jocistes unissent leurs efforts, resserrent leurs rangs sous les plis de la bannière redemptrice du jocisme afin que de cette communion d'efforts surgisse puissamment le jocisme américain!

"Dès lors, je considère une fois pour toute la présente lettre comme la circonstance la plus favorable pour l'établissement du jocisme péruvien. Que Dieu Notre-Seigneur bénisse les efforts de ceux qui travaillent à cette cause, comme ceux qui viendront après, et je leur dis comme en son temps proclamait Pierre l'Ermite: Dieu le veut. Si Dieu le veut, elle sera notre par notre ténacité et notre circonstance, notre regard étant tourné vers les hauteurs et le cœur trempé à la force et la charité, de l'amour de l'ouvrier notre frère, et de l'amour de l'humanité rachetée par le sang du Christ Notre-Seigneur."

Lima, 6 avril, en ce jour de Pâques 1947.

JUAN GUALBERTO CARDINAL DE GUEVARA, archevêque primat de Lima

## Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées de des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse afin que le "Devoir" prendra la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

### Les services de santé

Montréal, le 3 juin 1947.

Monsieur Alexis Gagnon, Rédacteur au Devoir, Montréal.

Cher M. Gagnon, Permettez-moi de vous féliciter pour votre article intitulé "Le problème hospitalier", paru jeudi, le 29 mai dernier.

Vos considérations fort opportunes sur l'énorme problème indigne des hôpitaux, qu'il faudrait soulager en construisant des maisons de convalescence, font toucher du doigt l'un des problèmes sociaux les plus sérieux de l'heure: celui du coût de plus en plus élevé des services hospitaliers et des soins professionnels auxquels doivent faire face les classes moyennes.

La remarque de votre médecin grognon "qu'il n'y a que deux moyens de se faire soigner, être qu'on ou très riche" ne manque pas d'esprit ni d'à-propos, comme elle explique les difficultés matérielles quasi-inextricables du salarié moyen lorsque la maladie ou l'accident l'arrache à son gagne-pain. On constate tous les jours que la note hospitalière jointe aux comptes du médecin, du chirurgien, du pharmacien ou de l'infirmière, dissipe les économies de quiconque n'a pas le bonheur d'être sur la paille ou de rouler écarrote. Et quand les économies s'avèrent insuffisantes, le pauvre diable doit alors se contenter et se priver parfois du nécessaire pour honorer ses engagements.

Avec le coût ascendant de la vie et les exigences voraces du fisc, la classe moyenne des villes en particulier ne peut guère satisfaire à son besoin inné d'épargner, de parer aux aléas d'un avenir assombri. Le citoyen désireux à juste titre de tirer lui-même son épingle du jeu, en matière de sécurité sociale, n'a plus qu'une planche de salut: la coopération. En effet, cette formule hardie et humaine peut lui éviter de passer sous les fourches caudines de la médecine étatisée.

Je vous salue gré d'avoir bien voulu signaler l'existence et les progrès d'une société coopérative de soins médico-chirurgicaux et hospitalier de chez nous — "Les Services de Santé de Québec" — dont l'objet est précisément d'obtenir aux nombreux camarades financiers, suscité souvent la maladie, surtout si elle entraîne un séjour à l'hôpital. Fondés par un jeune médecin de Québec, au début de 1946, les SSQ sont désormais en mesure — contre une prime mensuelle minime et payable au travail ou dans un groupe — d'empêcher, en cas de maladie grave, la misère de s'installer au foyer des petites gens.

Après avoir noté les avantages qu'offrent les Services de Santé, vous signalez toutefois un inconvénient sérieux: celui de l'exclusion de l'individu non agréé à un groupe. Or, tout en sauvegardant le principe rigoureux du risque collectif — qui est à la base même de toute assurance-groupe — les SSQ expérimentent actuellement une formule inédite qui permet à tout individu isolé d'entrer dans leurs rangs. Et cela, sans surprime ni clause restrictive supplémentaire.

Comme toute société coopérative bien ordonnée, les SSQ n'entendent pas brûler les étapes. Leurs progrès sont donc lents mais assurés. Que nos compatriotes, y compris la profession médicale elle-même, posent au plus tôt le geste logique et pratique d'entrer dans les SSQ, et ceux-ci feront faire des pas de géant à la médecine préventive au Canada français! La vulgarisation et l'extension des services actuels sont fonction de leur force numérique, comme elles permettent une amélioration rapide de la santé publique.

Je vous prie d'agréer, cher monsieur Gagnon, l'expression de mes meilleurs sentiments. Le représentant régional des SSQ, Jean-Robert BONNIER, 3779, rue St-André.

A Alger, en 1942

# A propos d'une tentative manquée de restauration monarchique

### Une interview du comte de Paris

Le comte de Paris est arrivé hier dans notre pays pour y rencontrer quelques membres de sa famille. Il nous paraît intéressant, à cette occasion, de publier à titre documentaire une interview que le comte de Paris a accordée récemment et dans laquelle le prétendant au trône de France a raconté comment échoua, en 1942, la tentative de restauration monarchique d'Alger.

\*\*\*

Parmi les événements à sensation qui ont agité l'opinion au cours de ces dernières années, l'affaire d'Alger mérite une attention particulière: au cours des événements qui suivirent le débarquement des alliés en Afrique du nord, le comte de Paris, prétendant à la couronne de France, fut bien près d'être appelé, au moins provisoirement, au pouvoir. Mais le public ignore généralement dans quelles circonstances le prince fut sollicité par certains de ses compatriotes. C'est ce que je me suis permis d'aller lui demander au cours d'une audience qu'il voulut m'accorder dernièrement à Londres.

— Monseigneur peut-il me donner quelques détails sur le putsch monarchiste d'Alger, en 1942? — Il ne s'agit nullement d'un putsch, ni même d'un coup d'Etat. Il s'agissait tout simplement de maintenir l'unité et la continuité française jusqu'à la libération totale du territoire. La confusion était telle, alors, que la nécessité de l'union de tous les Français s'imposait absolument.

— Il paraît surprenant qu'en raison du principe monarchique que vous représentez, l'union des Français ait pu se faire autour de votre personne.

— J'étais le seul sur lequel l'union aurait pu se faire et les événements ultérieurs me paraissent l'avoir prouvé. Ma personne est une garantie d'arbitrage absolument impartiale. Au-dessus des divisions et des factions, la couronne demeure. Henri IV l'a bien montré au cours des sanglantes guerres de religion quand il sut s'élever au-dessus de ceux qui mettaient en péril l'unité fondamentale de la nation. C'est ce que certains de mes compatriotes compriront. De tous les horizons, je fus sollicité, et je dois mentionner qu'à côté de toutes les tendances politiques l'assentiment vint également des milieux musulmans et du Ministère israéliite. Vraiment l'unanimité des Français paraissait effectivement se faire sur mon nom. Les pourparlers étaient très avancés.

### Les raisons d'un échec

— Mais alors pourquoi l'affaire n'a-t-elle pas réussi? — J'avais des soutiens, la chose est certaine, dans tous les partis politiques et dans tous les milieux, y compris les indigènes, qui ne voyaient pas sans appréhension les querelles intestines des Français. Tous désiraient une union et ils savaient qu'elle n'était possible que par quelqu'un qui n'ait pour lui aucune confiance commune et qui fut aussi leur garant commun.

Les conseillers généraux, d'après la loi Trévenecq, seuls et après la classe moyenne des villes en particulier, ne peuvent guère satisfaire à son besoin inné d'épargner, de parer aux aléas d'un avenir assombri. Le citoyen désireux à juste titre de tirer lui-même son épingle du jeu, en matière de sécurité sociale, n'a plus qu'une planche de salut: la coopération. En effet, cette formule hardie et humaine peut lui éviter de passer sous les fourches caudines de la médecine étatisée.

### Savants ingénieurs français et américains à Montréal

M. de Gaspé Beaubien, I.C., a annoncé vendredi soir, au cours d'une conférence de presse, que la C.I.G.R.E., Conférence internationale des grands réseaux électriques, dont le président est un Français, le col. Ernest Mercier, de Paris, tiendra une réunion à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, à l'occasion de la présence de plusieurs de ses membres dans notre ville pour le grand congrès conjoint de l'American Institute of Electrical Engineers et de l'Engineering Institute of Canada.

Ces événements réunis, a dit M. Beaubien, sont un honneur pour Montréal. C'est la première fois depuis 25 ans que la C.I.G.R.E., bien que ses assises hors d'Europe, Ses délégués européens, dont quatre Français, un Suédois, un Russe et un Italien, arriveront par avion, à Montréal, directement d'outre-mer, mardi prochain.

Quant à l'American Institute, il compte environ 27.000 membres, aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. C'est donc l'une des trois grandes sociétés d'ingénieurs d'Amérique. Cette convention d'été qu'elle tiendra à l'hôtel Mont-Royal est un événement très important, puisqu'elle est en même temps l'assemblée annuelle de la société. C'est sous l'invitation de l'American Institute que l'Institut canadien participera à la convention, et le comité d'organisation de cette dernière, dont M. Beaubien est le président, comprend des membres des deux corps.

En tout, on prévoit que quelque 1.600 personnes prendront part, de lundi à vendredi, au grand congrès international de l'hôtel Mont-Royal. Un millier d'ingénieurs étrangers sont déjà inscrits dans nos hôtels, qui se montrent insuffisants dans des occasions de ce genre. Les délégués auront, entre les réunions, l'avantage de visiter Montréal, de faire connaissance avec nos jeux de golf, avec les Laurentides, et surtout de faire des visites d'inspection à l'université McGill (le cyclotron), à Beauharnois et à Shipshaw. Plusieurs ne manqueront pas de faire le magnifique voyage par bateau au Saguenay.

Parmi les principaux conférenciers, relevons les noms du Dr C. J. Mackenzie, président du Conseil national des recherches, M. John E. Housley, président de l'A.I.E.E., et le général McNaughton, délégué canadien à la Commission d'énergie atomique de l'O.N.U.

blées, de ramener le calme et l'unité afin de présider à l'œuvre de la libération française.

Mais quelques grands chefs, qui ne voyaient pas sans dépit leurs ambitions personnelles échouer par ma venue au pouvoir, se dressèrent contre cette solution. Ces "grands féodaux" ne pouvaient pas accepter que la place qu'ils convoitaient ne leur échappât définitivement. Ils désiraient maintenir la lutte des factions. Le maintien du conseil d'empire à Alger pouvait leur permettre d'arriver à leurs fins. J'ai alors réalisé que ma personne ralliait les éléments divers qui composent le peuple français et que seuls y étaient hostiles ceux dont les ambitions démesurées pouvaient être brisées.

### L'opposition des Américains

Mais les Français n'étaient pas seuls pour prendre des décisions. Les Américains contrôlaient de plus en plus la vie du pays et rien ne pouvait être fait sans leur accord. Ils avaient préparé à l'avance leurs relations avec d'autres hommes, et l'on sait depuis que ces relations furent l'objet de nombreux pourparlers délicats, notamment avec Darlan et le général Giraud.

Le général Eisenhower fut touché pour savoir quelle serait la réaction des Américains. L'accueil fut défavorable, les Américains jugeant toute autre combinaison que celles qu'ils avaient envisagées comme imprudente ou aléatoire. Ils allèrent jusqu'à dire que, s'il le fallait, ils placeraient des chars d'assaut dans les rues. Dans ces conditions, il n'y avait pas à insister. Il ne fallait pas que le sang français coule en Afrique du Nord. Je décidai alors de me retirer. Ayant une violente crise de paludisme avec 40 degrés de fièvre, je partis me reposer à Sidi-Ferruch où l'intention de rejoindre peu après le Maroc espagnol avec ma famille.

Le 25 décembre, à 5 heures du matin, des amis viennent m'annoncer que, la veille, dans l'après-midi, Darlan a été assassiné. Ils me supplient de rester à Alger, où je revois quelques amis. Cet assassinat était grave de conséquences. Certains ont même voulu m'en faire porter la responsabilité. Toutefois, mes conseillers insistent pour me faire désigner par le Conseil d'Empire, dont certains membres m'étaient favorables. Nouvelle démarche auprès des Américains. Nouvel échec. Le conseiller Murphy répondit en substance: "J'ai voulu faire l'opération avec le général Giraud, il m'a claqué dans les doigts. J'ai joué l'amiral Darlan, on l'a tué. L'opinion américaine ne comprendrait pas que je soutienne le comte de Paris."

Malgré l'insistance de mes amis, je renonçai pour la deuxième fois, car c'est été de la folie que de persévérer devant l'opposition américaine.

— N'êtes-vous pas resté à Alger quelques jours encore?

— Oui, je n'étais parti tout de suite. Si j'étais parti trop tôt, que n'eût-on pas raconté à mon sujet? Je rencontrai le général Giraud, qui me demanda de partir. Je refusai. "Alors, me dit-il, entrez dans l'armée française comme aspirant. — Non, lui répondis-je, le chef de la Maison de France ne peut être que général ou deuxième classe. — Deuxième classe, c'est le "grade" que j'avais à la Légion étrangère en 1940. Dix jours après, le 10 janvier, je quittai Alger pour Rabat, puis pour Larache, où je rejoignis ma femme et mes enfants.

Le comte de Paris revient d'un voyage d'un mois aux Etats-Unis. A-t-il pu y dissiper les hésitations et les oppositions américaines qui furent à l'origine de son échec à Alger? C'est son mystère, et l'avenir nous le dira.

Roger BOUTITTE

— De la Suisse, de Genève.



### Un poste d'essence doit fermer à 7 h.

Jugement important de M. Léonce Plante — La gasoline est une "marchandise"

La gasoline est une "marchandise", au sens de la loi, et les postes d'essence doivent en conséquence se conformer aux exigences du règlement municipal No 695, art. 2, et fermer leurs portes à 7 heures tous les soirs, sauf le vendredi et le samedi.

C'est l'opinion du recorder Léonce Plante, qui a rendu jugement dans ce sens hier après-midi, contre M. Emile Pigeon, vendeur d'essence, qui a tout de même bénéficié d'une remise d'amende, sans frais. Voici le texte de l'important jugement de M. Plante:

"La Cour est d'opinion qu'un particulier peut, en vertu du règlement 514 de la charte de la cité, porter plainte lorsqu'il s'agit d'un règlement municipal.

"La Cour est aussi d'opinion que la gasoline est "une marchandise" et que ces stations tombent sous le coup du règlement 695, article 2, et devraient cesser toutes ventes après sept heures du soir. Cependant, le tribunal suggère que ce règlement soit amendé, afin que certains postes d'essence, dans les différents quartiers de la ville, aient un permis spécial pour vendre après sept heures. L'inculpé Pigeon est déclaré coupable, mais la Cour accorde une remise de peine, sans frais (Cour du recorder — No 1079).

En février dernier, M. L. Langlois arrivait chez Pigeon, à 9 heures du soir, et y achetait de l'essence pour sa voiture. Puis, le vendeur était poursuivi. Le procès s'instruisit. Me Aimé Desrosiers, avocat de la poursuite, plaça au nom de Langlois que tout citoyen pouvait porter une plainte devant le recorder pour violation des règlements municipaux.

### Le congrès des Jeunesses Laurentiennes

Il aura lieu aux Trois-Rivières, les 4, 5 et 6 octobre prochain

Les Trois-Rivières, 9 — Les Jeunesses Laurentiennes du Canada tiendront leur grand congrès annuel dans la ville des Trois-Rivières, les 4, 5, et 6 octobre prochain. Ce congrès, le premier du genre dans notre ville, réunira plus de 300 délégués venant de toutes les régions de la province et du Canada. Les congressistes arriveront aux Trois-Rivières le vendredi soir, 3 octobre, et en repartiront le lundi 6.

Ces assises sont tenues dans le but de dresser un programme d'action pour les deux prochaines années dans tous les domaines où les Jeunesses Laurentiennes exercent leur action, en particulier le national, l'économique et le social. En ce dernier domaine, on étudiera le problème des loisirs chez les jeunes.

Les Jeunesses laurentiennes, qui

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

**La Patrie Fleuriste**

168 est. ST-CATHERINE Ecorner le lundi  
Livraison partout directement de notre serre-chaude C.H.L.P.  
PL. 1788-1787 12 h. 25 12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

**FILMS!**

DÉVELOPPÉS et IMPRIMÉS en 2 HEURES

**PHARMACIE MONTREAL**

la plus grande pharmacie de détail au monde

OUVRETE

JOUR et NUIT

CHS. DUQUETTE Propriétaire-Pharmacien

**HA 7251**

**Vous serez en Sécurité**

SI VOTRE AUTO EST EN BON ORDRE VOYEZ NOS EXPERTS

POUR UN SERVICE COMPLET, PARFAIT ET RAPIDE.

- MISE AU POINT
- MECANIQUE
- DEBOSSAGE
- PEINTURE, ETC.

PLUSIEURS AUTOS ET CAMIONS USAGES A VENDRE

**LEPAGE AUTOMOBIL**

ENR'G.

Dépositaires: CHRYSLER — PLYMOUTH — CAMIONS FARM

3940-46, rue Adam — Tél. AM. 212

comptent présentement 293 sections, auront un ou plusieurs délégués de chacune d'entre elles. On en attend de tous les centres de la province de Québec, mais aussi du nord ontarien comme Hearst, Timmins, Sudbury; puis de Toronto, Kingsj; ensuite de l'ouest: Saint-Boniface, Edmonton, etc., enfin des provinces maritimes.

Le programme général du congrès n'est encore qu'ébauché, mais on sait dès maintenant qu'il comportera, outre de nombreuses séances d'étude, des visites historiques dans la ville et la région: une messe au sanctuaire du Cap, le dimanche, et un banquet de clôture auquel assisteront de nombreuses sommités et à la suite duquel M. le chanoine Lionel Groulx, historien national, prononcera une conférence. On compte aussi sur la présence de R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., et de M.V. Esdras Minville et François-Albert Angers.

En même temps que les sections masculines tiendront leur congrès ici, les déléguées des sections féminines se réuniront aussi dans notre ville. Elles participeront aux manifestations générales, mais tiendront des cercles d'étude distincts.

Le congrès des Jeunesses laurentiennes sera présidé par le président général de ces groupements de jeunes, M. Rosaire Morin.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ A.L. DUPONT

Accidents plus nombreux dans les industries de la céramique et de la pierre en cette province ont

**RAPIDES envolées quotidiennes**

de MONTRÉAL à

CHICAGO ..... 6 hrs. 15 mins.

CLEVELAND ... 5 hrs. 10 mins.

WINDSOR ..... 4 hrs. 5 mins. (DÉTROIT)

VOYAGEZ PAR AIR-CANADA

Fauteuils inclinables... repas gratuits à bord... service d'hôtesse.

APPELEZ PL. 2971

1478 rue Peel ou votre AGENCE DE VOYAGES

PASSAGERS • POSTE • MESSAGERI

**LIGNES AÉRIENNES TRANS-CANAL** (AIR-CANADA)

TRANSCONTINENTALES • INTERNATIONALES • TRANSOcéANIQUE

**300 ANS EN ARRIÈRE**

Quand une famille possède sa généalogie, tous les membres, les enfants mêmes savent par cœur les notes caractéristiques et les jalons de leur histoire. Plus besoin de leur prêcher qu'ils ont de longues générations d'ancêtres derrière eux; ce sont eux qui se rappellent avec fierté...

**INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN**

"Une œuvre nationale digne de votre encouragement"

4184 rue Saint-Denis, (angle Rachel) Montréal

Immense documentation méthodiquement accumulée, dont 61 millions d'actes de baptême, mariage et sépulture, 33 ans de recherches patentes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien.

Table with subscription rates for Canada, U.S., and other regions.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

85. PRIME et FELICIEUX, maris...
Demain: BEAU ET PLUS CHAUD...
Minimum aujourd'hui, 41...
Maximum aujourd'hui, 65...
Même date l'an dernier, 58...
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.60; 11 h. a.m., 29.65; midi, 29.70.

A Sherbrooke
Ouverture de l'exposition provinciale d'artisanat

Un hommage au talent de nos compatriotes

Sherbrooke, 9 (De notre envoyé spécial) — Une magnifique exposition provinciale d'artisanat...

Les Truman bientôt à Ottawa

Washington, 9 (C.P.) — Le président, sa femme et sa fille se précipitent aujourd'hui pour leur visite de trois jours au Canada...

Conseil national de la J.O.C.

Un conseil national de la J.O.C. canadienne s'est réuni dimanche à la Centrale jocoiste pour apporter les derniers préparatifs au congrès mondial...

Remise des trophées de la campagne d'embellissement

Samedi après-midi, en l'auditorium du Jardin botanique, la Ligue du progrès civique a remis des trophées à 18 écoles...

Grève des utilités publiques dans la région de Paris

La grève ferroviaire continue dans toute la France — Les socialistes accusent les communistes de vouloir influencer sur la politique extérieure par des conflits de travail

Paris, 9 (A.P.) — La France, déjà ébranlée par une grève ferroviaire qui s'étend à tout le pays, est menacée aujourd'hui d'une autre crise ouvrière sérieuse...

M. Elphege Beaudoin réélu président

La Fédération provinciale du travail a tenu sa convention annuelle à St-Jérôme...

Echos de la grève à la John Lewis

Une mise au point de Me Théodore L'Espérance
On nous écrit: "Dans votre numéro du 4 juin, vous avez publié un reportage intitulé 'Echos de la grève à la John Lewis'..."

Une association juive craint le nationalisme juif

L'American Council for Judaism "veut que le statut national des Juifs dans les divers pays soit protégé — La commission de l'O.N.U. part pour la Palestine cette semaine

Lake-Success, 9 (A.P.) — Les membres de la Commission des Nations Unies pour la Palestine terminent aujourd'hui leurs préparatifs de départ...

565 Etats indépendants dans l'Inde?

Nouvelle-Delhi, 9 (P.A.) — Des désordres se sont produits aujourd'hui en face de l'hôtel Impérial, alors que le Conseil de la Ligue musulmane se réunissait dans la salle de bal de l'hôtel pour discuter du plan britannique de division de l'Inde...

Le bal des journalistes

Toronto, 9 (C.P.) — Le "Byline Ball" annuel des journalistes, tenu sous les auspices du "Toronto Men's Press Club"...

Le primat de Hongrie au Congrès marial

Son Eminence le cardinal Josef Mindszenty, archevêque d'Esztogom et primat de la Hongrie, assistera au grand Congrès marial de la Paix qui sera inauguré le 18 juin prochain...

L'Empress of Canada est encore retardé

Londres, 9 (C.P.) — Le voyage inaugural du nouveau paquebot Empress of Canada est encore retardé; il devait partir de Liverpool pour Montréal le 25 juin...

Assailli, blessé et volé

M. J.-A. Pilon, 20 ans, 7276, rue Christophe-Colomb, a été victime d'un attentat, samedi soir, rue St-Jean-Baptiste...

Dix-huit morts dans l'est du Canada en fin de semaine

(Par la Canadian Press.) — L'est du Canada a enregistré en fin de semaine dix-huit morts violents. Quatre décès sont attribués à des armes à feu, quatre à des accidents de la route, cinq à des noyades, deux à des chutes, et les autres à des accidents divers...

Dans l'industrie de l'auto

Détroit, 9 (A.P.) — La Briggs Manufacturing Company tente, aujourd'hui, de briser les menaces de grève de 20,000 ouvriers...

Le cardinal Tisserant à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 9 (D.N.C.) — Son Eminence le cardinal Eugène Tisserant, cardinal-évêque du titre de Sainte-Rufine, à Rome, a été l'objet d'une grande manifestation publique, samedi après-midi, à St-Hyacinthe...

Des chars d'assaut contre une foule

Rome, 9 (Reuter) — Le correspondant d'un journal de Milan rapporte qu'une émeute politique a été dévastée hier à Grémone par les troupes italiennes...

Cas de cannibalisme

Manille, le 9 juin (A.P.) — Les trente et un soldats japonais accusés d'avoir dépecé et mangé des originaux des îles Philippines et même d'avoir avoué, à l'occasion, envers leurs propres hommes, durant de longs mois la suite d'une retraite forcée dans la jungle de Mindanao...

Des chars d'assaut contre une foule

Rome, 9 (Reuter) — Le correspondant d'un journal de Milan rapporte qu'une émeute politique a été dévastée hier à Grémone par les troupes italiennes...

Avis de décès

LALANCETTE. — A Montréal, le 7 juin 1947, à l'âge de 54 ans, est décédée Eva Larue, épouse de J.-A. Lalancette, notaire...



# Dixième anniversaire de la Familiale

## L'Université de Montréal décerne un doctorat "honoris causa" à Mme Berthe Louard

Pour toute entreprise canadienne, dix ans d'existence c'est quel- que chose de remarquable, mais ce- l'est doublement pour une entrepre- se coopérative comme *La Familiale*. On comprend donc la joie des coopérateurs qui célébraient samedi soir le dixième anniversaire de leur association. Et c'est à cette oc- casion que l'Université de Montréal a décerné un doctorat *honoris cau- sa* en sciences sociales et économi- ques à Mme Berthe Louard, l'âme dirigeante de *La Familiale* depuis sa fondation. Belge de naissance, Mme Louard est au Canada depuis la première grande guerre et, tout- sa vie, elle s'est occupée de coopé- ralisme et d'entreprises du genre. Le parchemin universitaire lui a été remis samedi soir par le rec- teur de l'Université, Mgr Olivier Maurault, qui était accompagné du secrétaire général, M. Edouard Montpéti, et de M. François Vézi- na. Des gerbes de roses et un pré- sent-souvenir, don de *La Familiale*, ont été aussi offerts à Mme Louard en hommages d'admiration et de reconnaissance.

de Mme Louard et de la société dont elle fait partie. M. le chanoine Groulx a rappelé quelques souvenirs de la première heure de *La Familiale* en remar- quant que M. Barbeau a donné un grand exemple social en s'occupant de coopérative. Il aurait pu em- ployer ses loisirs à bien d'autres choses; il les a donnés à l'entraide, à la charité sociale. Il a montré que des gens d'une certaine classe de- vaient se pencher vers le peuple. Il ne se décourage pas de parler de coopératisme et d'en faire. Et c'est une oeuvre qui nous réapprendra la fraternité française, la fraternité chrétienne. La preuve est faite, en- core une fois, que quand les Cana- diens français s'en donnent la peine ils peuvent réussir.

Invoité à dire quelques mots, M. François-Albert Angers a rappelé quelques souvenirs de l'époque où *La Familiale* était installée rue No- tre-Dame et où les coopérateurs avaient surtout la foi plutôt que les services et les avantages d'une coopé- rative en marche.

Un programme récréatif de mu- sique et de chant a terminé la soirée.

Un souper froid était ensuite of- fert aux invités. Avaient pris place à la table d'honneur, outre Mgr Maurault et Mme Louard, le prési- dent de *La Familiale*, M. Victor Bar- beau, le maire de Montréal, M. Ca- millien Houde, M. le chanoine Li- onel Groulx, Mme Victor Barbeau, M. François-Albert Angers, Mme Ca- millien Houde, Mme Alfred Thi- baudeau, Mme J. Brillon et plu- sieurs autres.

A la maison de *La Familiale*, mé- me les murs préchent le coopéra- tisme, c'est-à-dire que des senten- ces y sont suspendues qui se lisent, par exemple, «on ne s'agit pas de la coopérative, c'est une œuvre», ou encore: «La Familiale est le premier dis- tinctif de l'économie canadienne- française».

Plusieurs allocutions ont été pro- noncées au cours de laquelle les or-ateurs ont rendu hommage aux mé-rites de la nouvelle doctrine univer- sitaire. Au nom de *La Familiale* M. Victor Barbeau a exprimé des re-mercements à l'Université de Mon- tréal pour avoir reconnu la valeur

### LA MODE DU JOUR



Rien de plus charmant que cette enco- lure pour les très petites filles. Ce pa- tron No 9141 comprend aussi un patron de culotte que l'on peut faire de même tissu que la robe. Offert pour les tailles 2, 4, 6, 8 ans. La grandeur 6, requiert 1 verge et cinq huitièmes si le tissu a 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de .30 au Service des patrons, "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de .30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

être soixante-quinze qui pensent comme lui! Voilà le côté navrant de la situation. On ne se contente pas de commettre une sottise, on s'applique à ne rien faire pour la réparer.

Quand on ignore l'importance du traitement, passe encore, mais quand on est parfaitement rensei- gné, dument averti; quand on connaît la nécessité absolue, impérieu- se du traitement et qu'on persiste à ne pas se soumettre à cette discipli- ne de salut, eh bien, j'estime que cela dépasse l'entendement.

La plupart des syphilitiques ne se font pas traiter du tout ou bien subissent un traitement insuffi- sant, et ils ne sont pas à l'abri des complications proches ou lointai- nes de l'affreuse maladie.

A quoi pensent-ils? A rien. Ils négligent le traitement. Le chancre n'a pas laissé de traces locales, ils se réjouissent, tout va bien! Les complications de la période secondai- re (plaques muqueuses dans la bouche ou sur les parties génitales; éruptions sur le corps, etc.) dispa- raissent à leur tour. Les malades se disent que tout va bien! Puis vient la période latente qui peut durer assez longtemps. Aucune manifesta- tion visible. Les négligents n'y pensent plus. Tout va bien.

S'ils ne sont pas mariés, tant mieux. S'ils se sont mariés, ils au- ront contaminé leur femme et la mère aura contaminé ses enfants... quand ils arrivent vivants!

Quelques années après, la syphi- lis prouvera qu'elle n'était pas gué- rie. Elle pourra alors s'attaquer au coeur, aux vaisseaux sanguins, au système nerveux, à la moelle épinière ou à un autre coin quelconque de l'orga- nisme, aux yeux, par exemple. Oui, il y a des aveugles, des malades at- teints de paralysie générale (folie), des tabétiques au tableau de la syphi- lis!

Tous ces accidents et ces complica- tions pouvaient être évités avec le traitement.

Les jeunes gens qui ont commis la sottise de contracter la syphilis doivent éviter d'en commettre une autre en ne se soumettant pas au traitement.

S'ils n'avaient pas abusé de l'al- cool... ils n'auraient peut-être pas besoin de traitement antisiphiliti- que! Ça, c'est une autre histoire. En attendant, Confucius a raison. Une bêtise, c'est d'attendre.

### Exposition mariale

L'art chrétien invite le public à visiter une exposition mariale de peinture et à entendre M. René Risthelueber dans une conférence intitulée: "La Vierge dans l'art français", mercredi, 11 juin, à 8 h. 30, au C.O.T.C. de l'Université de Montréal, 480 est, rue Sherbrooke.

### L'EGLISE

Simone, je veux bien. Les bruits du soir  
Sont doux comme un cantique chanté par des enfants  
L'église obscure ressemble à un vieux manoir;  
Les roses ont une odeur grave d'amour et d'encens.

Je veux bien, nous irons lentement et bien sages,  
Salués par les gens qui reviennent des foins;  
J'ouvrirai la barrière d'avance à ton pas sage,  
Et le chien nous suivra longtemps d'un oeil chagrin.

Pendant que tu prieras, je songerai aux hommes  
Qui ont bâti ces murailles, le clocher, la tour,  
La lourde nef pareille à une bête de somme  
Chargée du poids de nos péchés de tous les jours:

Aux hommes qui ont taillé les pierres du portail  
Et qui ont mis sous le porche un grand bénitier;  
Aux hommes qui ont peint des rois sur le vitrail  
Et un petit enfant qui dort chez un fermier.

Je songerai aux hommes qui ont forgé la croix,  
Le coq, les gonds et les ferrures de la porte;  
A ceux qui ont sculpté la belle sainte en bois  
Qui est représentée les mains jointes et morte.

Je songerai à ceux qui ont fondu le bronze  
Des cloches où l'on jetait un petit anneau d'or,  
A ceux qui ont creusé, en l'an mil deux cent onze,  
Le caveau où repose Saint Roch, comme un trésor;

A ceux qui ont tissé la tunique de lin  
Pendue sous un rideau à gauche de l'autel;  
A ceux qui ont chanté au livre du lutrin;  
A ceux qui ont doré les fermoirs du missel.

Je songerai aux mains qui ont touché l'hostie,  
Aux mains qui ont bûni et qui ont baptisé;  
Je songerai aux bagues, aux cierges, aux agnès;  
Je songerai aux yeux de femmes qui ont pleuré.

Je songerai aussi aux morts du cimetière,  
A ceux qui ne sont plus que de l'herbe et des fleurs,  
A ceux dont les noms se lisent encore sur les pierres,  
A la croix qui les garde jusqu'à la dernière heure.

Quand nous reviendrons, Simone, il fera nuit close;  
Nous aurons l'air de fantômes sous les sapins,  
Nous penserons à Dieu, à nous, à bien des choses,  
Au chien qui nous attend, aux roses du jardin.

REMY DE GOURMONT

### Hygiène et beauté

## Sens interdit

Dans les soins de beauté et de santé, il faudrait pouvoir inscrire aussi "Sens interdit".

Le nombre de femmes qui abîment leur visage en tirant leur peau à tort, et surtout à travers, le nombre de gens qui déchaussent leurs dents en les brossant dans le mauvais sens, est inimaginable. On dirait que la nature, contrariée, s'est amusée à rendre spontanés les gestes les plus nuisibles...

Faites donc attention! Et, dans ces problèmes de "circulation" comme dans les autres, suivez le sens autorisé, qui est aussi le "bon sens".

#### Les cheveux

Sens interdit: ramener les che-veux, avec la brosse, du milieu ou de l'arrière du crâne sur le devant du visage. Ceci colle les cheveux, au lieu de les nettoyer. Le bon sens du brosseur est à partir de la racine des cheveux vers les pointes, en dressant vos cheveux le plus possi- ble au-dessus de la tête comme une perruque de clown.

#### Les dents

Ne brossez jamais vos dents dans le sens de leur largeur, c'est le bon moyen de les déchausser. Il faut toujours les brosser en partant de la gencive et en remontant la brosse vers la face triturante de la dent, par un léger mouvement tournant du poignet.

#### Les jambes

Lorsque vous rentrez le soir et que vous avez les jambes fatiguées, vous faites instinctivement le mou- vement de masser vos jambes et vos pieds; dirigez toujours cette friction du pied vers le genou. Le sens contraire est sens interdit.

#### Le visage

Que vous nettoyez votre visage.

### Au couvent du Sacré-Coeur

Après-midi il y a eu concert ma- rial et bénédiction du Sacré-Coeur. Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Fortunat Laurendeau, S.J., qui a parlé des avantages de la consécration à la Sainte-Vierge et de la protection qu'elle peut accorder à ceux qui lui sont spécialement consacrés.

Une messe de Requiem pour les directeurs, les directrices et les membres défunts de la congréga- tion des Enfants de Marie du Sacré-Coeur sera dite mardi, 10 juin, à 8h. 30, dans la chapelle du couvent de la rue Atwater.

## EATON

Heures d'affaires du lundi au ven- dredi, 9 h. 30 à 5 h. 30. Nous fermons à 1 heure le samedi.

Un spécial intéressant!

### Raquettes de tennis "Three Star"

à nerfs de nylon

Spécial, mardi **6.50**

Le cadre robuste de ces raquettes est en six épaisseurs contre- plaquées; le bout du manche est couvert de cuir. Fabriquées par un grand manufacturier, elles présentent un bon choix de poids et de dimensions de poignée. Nerfs de nylon bleu, orange ou blanc.

Coin du sport, au quatrième

## T. EATON CO LIMITED

OF MONTREAL

### En Bonne Santé

et Plein d'Entrain

Pour Indigestion, Constipation, Mal de dos, Douleurs, etc.

### Les Pilules du Dr. Chase

Pour les Rogngons et le Foie

Du NOUVEAU et Du BEAU dans vos fenêtres. Exigez le VENITIEN "FLEXALUM"

LEGRS — JOLIS — DURABLES FACILES D'ENTRETIEN.

Attention spéciale aux communautés religieuses et aux contracteurs. Commandes Postales remplies avec soin.

ESTIMATION GRATUITE

Entreprise canadienne-française.

### STORE VENITIEN DE LUXE

1644 boul. Gouin ouest, MONTREAL 12 BY. 1041

Feuilleton du "Devoir"

## RAYONNE!

par Mathilde ALANIC

TROISIEME PARTIE

DURA LEX SED LEX

27. (Suite)

"Mes bonnes hôtesse ont voulu voir quelle mine j'aurais dans ces beaux atours, mais je m'y sens gauche et empêtrée."

— Du tout! se récria M. de Ker- venno, j'ai été dupé... Je vous ai prise pour une Bretonne authenti- que!

— L'erreur n'est pas si grande! déclara M. Conan, avec un certain effort. Mademoiselle est native de Rennes.

— Procédant aux présentations, il nommait Mlle Annie Le Goëll, fem- me de lettres, dont un roman se pu- blierait bientôt dans la "Voix de Pa- ris".

M. de Kervenno salua, courtois, mais visiblement refroidi par l'épi- thète.

— Notre pays eut aussi sa roman- cière: Zénaïde Fleuriot. En allant à Lacmariaquer, vous y verrez sa mai- son et son tombeau.

Puis, se retournant vers la rivière, peuplée de voiles carrées ou tri- angulaires, blanches, safran, rouges ouvertes, telles que des ailes de pa- pillons, le châtelain s'exaspéra, pes- ta et maugréa. Yachts, synagogs, cha- loupes, évoluaient paisiblement, plongeaient leurs mirages dans l'eau calme! Et une pause stupide rete- nait sa chèrre "Fleche" dans le port!

— Venez au moins la visiter! proposa-t-il au groupe. Vous ma- demoiselle, vous en placerez la description dans une histoire. Et nous goûterons à bord!

Annie hésitait à suivre ses hôtes,

### Activités Féminines

RETRAITES CHEZ LES SOEURS DE L'IMM.-CONCEPTION

A la maison Notre-Dame-du-Saint-Esprit, des retraites fermées auront lieu aux dates suivantes: 13 au 15 juin, pour fian- cées, par le R.P. Jean-de-Brodeur Laramée, O.F.M.; 20 au 22 juin, jeunes filles, par le R.P. L. Parent, C.S.C.; 26 au 29 juin, jeunes filles, par le R.P. L.-P. Bélan- ger, C.S.B.; 7 au 10 juillet, dames; 14 au 17 juillet, jeunes filles; 18 au 20 juillet, retraites de piété; 7 au 10 août, jeunes filles; 14 au 17 août, jeunes filles, par le R.P. L. Gauthier, C.S.V.; 19 au 22 août, jeunes dames et fiancées, par le R.P. L. Gauthier, C.S.V.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Mes. de l'Imm.-Conception, 314, che- min Ste-Catherine, Outremont, CA. 3922.

A VILLA-MARIA

Ces jours derniers avait lieu à Villa- Maria le centenaire annuel des anciennes élèves. Un bon nombre de dames et de jeunes filles répondirent à l'invitation de l'amicale et assistèrent à cette intéressante réunion.

La réception des élèves actuelles, pré- sidée par l'aumônier du couvent, M. l'abbé Lucien Lefebvre, fut suivie de la bénédic- tion du Saint Sacrement. Et le thé, servi par les élèves du cours gradué, termina agréablement cet après-midi du souvenir.

Conseil aux enrhumés — Les ex- perts des services d'hygiène con- seillent aux enrhumés d'éviter le contact des personnes auxquelles ils pourraient transmettre leur rhu- me, et réciproquement, chacun doit éviter le contact avec les personnes enrhumées. Tenez-vous hors de la ligne du feu!

Une bonne précaution contre la propagation des rhumes est, de laver les mains avant les repas, et, d'une manière générale, d'observer soigneusement les règles de l'hygiène.

### Chaque goutte rehausse la saveur du mets

chaque goutte rehausse la saveur du mets

### Ca ravigote toute la famille

Toute la famille aime 7-Up, ce breu- vage si frais, pétillant, animé, qui s'harmonise à la joie des plus belles heures. C'est le breuvage de famille qui "ravigote" en toute occasion parce qu'il est frais et joyeux.

7-Up "Ca ravigote"

blouses courtes, binicu et bombar- teurs qui, les yeux fixes, le mas- que rigide, regardent passer et re- passer la chaîne vivante. A toute minute, l'un des assistants cède à l'irrésistible suggestion, s'avance comme hypnotisé, rompt le noeud de chair pour prendre place dans la ronde qui, sans une seconde d'ar- rêt, poursuit son pitinement. La musique étrange, le mouvement re- latif, la fantasmagorie nocturne cor- respondent évidemment à quelque chose de profondément secret, en- foui dans le subconscient de ces êtres, héritiers d'une très ancien- ne race.

Annik, la sage et modeste Annik, subit elle-même cette attraction tou- te puissante. Le cou tendu, les re- gards ardents, elle a suivi silencieu- sement les évolutions de la premiè- re ridée. Mais dès que la seconde débute, elle n'y tient plus et s'élan- ce, fougueuse, en saisissant la main de sa compagne.

— Vite! Allons!

Annie croit rêver. La voici dans le cercle tournant, s'efforçant de hausser ou de laisser tomber ses bras, selon la mesure frappée par le pied autoritaire des metriers.

A la clarté incertaine des lam- pions, la guirlande humaine se meut dans une buée poudreuse. Les vi- sages s'éclaircissent par intermittences, puis s'effacent dans l'ombre. Dans un de ces brusques jaillissements de lumière, Annie distingue à droite

de la belle Annik, le beau Breton à la moustache blonde et aux ten- dres yeux bleus. Et la jolie brune, insensiblement, se détourne de sa voisine.

Mais une main vigoureuse sépa- re tout à coup les jeunes filles, et M. de Kervenno s'introduit entre elles.

— Deux demoiselles côte à côte! Quelle pitié! Un homme de cœur ne saurait supporter cela. D'ailleurs, confessez-le, il y a de la tension, est- ce trop forte? Si je meurs cette année, du moins aurai-je encore dansé une ridée!

— Les temps à peine de battre trois entrecuats et la musique cesse! Le gentilhomme, furieux, apostrophe le binou.

— Allons, vieux Jobbe! tu le fais exprès pour me déplaître! Re- commence. J'ai une élève à former!

— J'ignorais que vous eussiez des dispositions pour la danse, made- moiselle Le Goëll! profère une voix un peu stridente. Voilà une bonne occasion de les cultiver.

Annie, à travers la pénombre, re- connaît Patrice Conan. Dans les pa- roles qui viennent de siffler à son oreille, la jeune fille croit discer- ner un étonnement sardonique. Aussitôt, son dégoûtement, la scène à laquelle elle participe lui ap- paraît douloureuse. Quelle idée val- lement donner d'elle-même? Le rouge du dépit et de la honte lui embou-

sent le front, et bégayant une excu- se maladroite, elle arrache sa main au galant Kervenno.

— Merci, monsieur! J'en ai assez! J'ai voulu me divertir un instant! Mais me voici tout étourdie...

Deux pas de côté, et elle se trou- ve confondue dans la foule. Se frayant avec difficulté un passage, la jeune fille regagne les petites ruelles serpentine qui conduisent à la maison. Sur le seuil, Mme Le Goëll attend, patiente.

— Toute seule?

— Nous nous sommes perdues. Annik ne tardera pas à rentrer. Excusez-moi si je ne vous tiens pas compagnie et si je remonte tout de suite. Un peu de migraine. Le bruit, la cohue, la poussière...

Une fois dans sa chambre, Annie commença à se dévêtir. Puis tout à coup, lasse, sans courage, sans force, elle se jette sur une chaise et, accablée au marbre de la toilette, elle demeure engourdie, le front dans ses mains.

Peu après le pas léger d'Annik résonne dans l'escalier. A travers la serrure, la douce voix demande: — Vous êtes souffrante, m'a dit maman. Dites-moi un cachet, une tisane?





# Les bourses canadiennes sont fermées aujourd'hui

## BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 25,569 actions et de 134,655 actions minières, en comptant de 26,819 actions et de 92,263 actions minières jeudi dernier.

Fermeture des cours le 6 juin.

Abitibi \$1.50 pfd.	19 1/2	19 1/2	48	45	45 1/2
Abitibi Pr. \$2.50 pfd.	43	43	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Aluminium	198	197	36	35	36
Bathurst A	20 1/2	20 1/2	110	110	110
B.C. Forest Products	27 1/2	27 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
B.C. Power A	27 1/2	27 1/2	38	38	38 1/2
B.C. Power B	2 1/4	2 1/4	49	49	49
Can. Nec. Power	14	13 1/2	17	17	17
Can. Steamship pfd.	45 1/2	45 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Can. Breweries	24 1/2	24 1/2	20	19 1/2	19 1/2
Can. Celanese	59	58 1/2	103	103	103 1/2
Can. Converters B	12 1/2	12 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Can. Ind. Alcohol B	12 1/2	12 1/2	33	33	33 1/2
Can. Pac. Ry.	12 1/2	12 1/2	129	129	129
Can. Smelting	15 1/2	15 1/2	23	22 1/2	22 1/2
Can. Stearns	18 1/2	18 1/2	78	78	78
Dom. Coal pfd.	104	103 1/2	9	9	9 1/2
Dom. Tar	23	23	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Donnacoona pfd.	23	23	15	14 1/2	14 1/2
Foundation Co.	110	110	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Gatineau pfd.	110	110	11	11	11
Gen. Baking	4 1/2	4 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Gypsum	14 1/2	14 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Imperial Bay Mining	15 1/2	15 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Imperial Tobacco	15 1/2	15 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2

## Reflets de la Bourse

Les Bourses de Montréal, Toronto et Londres ont fermé leurs portes aujourd'hui à l'occasion de la fête du Roi. A New-York durant la matinée, les cours ont affiché un ton plutôt irrégulier et la séance a été peu active. Les valeurs dirigeantes ont accusé autant de pertes que de gains, mais les variations ont été peu prononcées. Les chemins de fer se sont légèrement améliorés mais dans l'ensemble, la liste a affiché peu de changements.

Le dollar canadien est demeuré inchangé à un escompte de 8 1/2 % par rapport au dollar américain. La livre sterling a coté \$4.02 13/16.



S. A. ROLLAND, de Rolland, Lyman & Burnett Ltd, Montréal, qui vient d'être réélu président de l'Association des courtiers en assurance de la province de Québec à la 33e assemblée annuelle.

Le volume de ventes à la Bourse et au Curb de Montréal durant la semaine terminée le 6 juin a été de 185,223 actions industrielles et de 800,228 actions minières en comparaison de 175,472 et de 765,856 la semaine précédente. Le nombre de valeurs transigées a été de 329 dont 142 marquant des gains, 97 enregistrant des pertes et 90 demeurant inchangées. La valeur des transactions a atteint \$3,539,261 durant la semaine finissant le 30 mai vis-à-vis de \$6,109,942 précédemment. Les industriels les plus actifs ont été les suivants: Southmount, 31,344; Imperial Oil, 13,363; Brown Co., 9,300; Price Bros., 7,140; Cons. Paper, 5,281; Int. Paper, 4,781; Royal Bank, 4,228; Canadian Breweries, 4,129; Int. Petroleum, 3,935; et McGill Frontenac, 3,870. Les valeurs transigées ont été de 329 dont 142 marquant des gains, 97 enregistrant des pertes et 90 demeurant inchangées. La valeur des transactions a atteint \$3,539,261 durant la semaine finissant le 30 mai vis-à-vis de \$6,109,942 précédemment. Les industriels les plus actifs ont été les suivants: Southmount, 31,344; Imperial Oil, 13,363; Brown Co., 9,300; Price Bros., 7,140; Cons. Paper, 5,281; Int. Paper, 4,781; Royal Bank, 4,228; Canadian Breweries, 4,129; Int. Petroleum, 3,935; et McGill Frontenac, 3,870. Les valeurs transigées ont été de 329 dont 142 marquant des gains, 97 enregistrant des pertes et 90 demeurant inchangées. La valeur des transactions a atteint \$3,539,261 durant la semaine finissant le 30 mai vis-à-vis de \$6,109,942 précédemment. Les industriels les plus actifs ont été les suivants: Southmount, 31,344; Imperial Oil, 13,363; Brown Co., 9,300; Price Bros., 7,140; Cons. Paper, 5,281; Int. Paper, 4,781; Royal Bank, 4,228; Canadian Breweries, 4,129; Int. Petroleum, 3,935; et McGill Frontenac, 3,870.

## Jamaica Public Service Co.

Les profits nets de Jamaica Public Service pour le mois d'avril se sont élevés à \$28,607 en regard de \$28,777 durant le même mois en 1946. Pour les douze mois terminés le 30 avril 1947, les profits ont été de \$352,962 à comparer à 318,505 durant les douze mois précédents.

Les directeurs de la compagnie ont déclaré un dividende de \$1.75 par action privilégiée 7%, cumulé et payable le 9 juillet aux actionnaires inscrits le 13 juin.

## Les changes

Ottawa, 9 (P.C.) — La Commission de contrôle du change étranger conserve les taux suivants pour le dollar américain: achat au pair et 1/2 pour cent de prime à la vente. La livre sterling cote en monnaie canadienne \$4.02 à l'achat et \$4.04 à la vente.

## Les obligations

Dom. du Canada	3% 1951	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1952	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1954	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1953	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1957	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1959	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1960	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1962	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1963	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1965	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1967	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1969	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1971	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1973	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1975	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1977	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1979	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1981	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1983	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1985	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1987	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1989	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1991	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1993	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1995	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1997	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 1999	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2001	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2003	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2005	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2007	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2009	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2011	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2013	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2015	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2017	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2019	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2021	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2023	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2025	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2027	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2029	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2031	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2033	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2035	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2037	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2039	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2041	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2043	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2045	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2047	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2049	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2051	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2053	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2055	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2057	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2059	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2061	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2063	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2065	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2067	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2069	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2071	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2073	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2075	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2077	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2079	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2081	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2083	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2085	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2087	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2089	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2091	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2093	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2095	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2097	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2099	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2101	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2103	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2105	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2107	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2109	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2111	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2113	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2115	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2117	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2119	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2121	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2123	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2125	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2127	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2129	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2131	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2133	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2135	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2137	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2139	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2141	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2143	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2145	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2147	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2149	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2151	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2153	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2155	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2157	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2159	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2161	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2163	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2165	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2167	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2169	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2171	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2173	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2175	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2177	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2179	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2181	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2183	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2185	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2187	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2189	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2191	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2193	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2195	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2197	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2199	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2201	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2203	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2205	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2207	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2209	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2211	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2213	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2215	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2217	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2219	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2221	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2223	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2225	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2227	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2229	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2231	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2233	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2235	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2237	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2239	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2241	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2243	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2245	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2247	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2249	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2251	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2253	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2255	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2257	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2259	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2261	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2263	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2265	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2267	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2269	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2271	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2273	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2275	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2277	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2279	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2281	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2283	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2285	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2287	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2289	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2291	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2293	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2295	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2297	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2299	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2301	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2303	104 1/2	105 1/2
Dom. du Canada	3% 2305	104	

# Le crédit agricole après dix ans de vie

### Une somme de \$44,804,564, selon une annuité de 4%, et une somme de \$10,106,725 à 5.71%, ont été prêtées

C'est le 20 mars 1937 que l'Office du crédit agricole du Québec a consenti ses premiers prêts. Il est opportun, après dix ans d'opération, de jeter un regard en arrière.

L'Office du crédit agricole a divisé le territoire de ses opérations en différents districts d'inspection. Ces districts d'inspection ne correspondent pas évidemment aux districts agronomiques.

Au 31 décembre 1946, les statistiques de l'Office du crédit agricole du Québec attestent qu'une somme de \$44,804,564 avait été prêtée selon une annuité de 4% (durée 39 ans, intérêt 2 1/2%) et une somme de \$10,106,725, à 5.71% (durée 25 ans, intérêt 3 1/2%).

Sur un montant total de prêts consentis s'élevant à \$54,911,190.00 au 31 décembre 1946, une somme de \$52,652,615.00 avait été alors déboursée: l'écart entre le montant des prêts consentis et le montant des prêts déboursés devant être mis à la disposition des emprunteurs sur production des titres de \$52,652,615.00, une somme de \$40,262,297.00 a servi à rembourser des hypothèques grevant les terres et une somme de \$12,390,318.00 a servi à payer des taxes municipales, taxes scolaires, des réparations d'église, des créances ordinaires, à acheter du roulant, et à payer certaines réparations.

Sur ces 23,128 prêts payés au 31 décembre 1946, 5,543 représentaient des achats de terre ou établissements. Le pourcentage des prêts actuellement consentis, notamment en 1946 et 1947, pour fins d'établissement, a tendance à augmenter. C'est ainsi, par exemple, qu'en 1946, 1,920 prêts furent consentis par l'Office et 1,291 représentaient des cas d'établissement, soit 67% du total des prêts octroyés au cours de l'année écoulée. La proportion des prêts d'établissement atteindra ce chiffre et le dépassera même en 1947.

Sur un grand total de \$54,911,190.00 de prêts consentis au 31 décembre 1946, les statistiques de l'Office du crédit agricole établissent que la moyenne du coût de construction d'une maison a été de \$1,000, ce qui, évidemment, est un chiffre très bas. L'Office a fixé la même valeur pour une grange-étable. Les bâtisses secondaires ou dépendances ont été supputées à \$200 chacune. Les réparations aux maisons se chiffrent à une moyenne

cembre 1946 à 23,973 emprunteurs, il faut noter que ces derniers comptaient 98,253 enfants.

L'Office du crédit agricole a eu l'occasion d'établir à plusieurs reprises que les cultivateurs avaient fait honneur aux prêts consentis, qu'ils avaient été fidèles à verser leurs versements réguliers et qu'ils avaient de plus versé de substantiels acomptes d'avance. C'est ainsi, par exemple, que les journaux mentionnaient récemment qu'en 1936 et 1937, la Législature avait mis quinze millions de dollars à la disposition des cultivateurs. Or, en mars 1947, nous pouvions établir que, sur le grand total de prêts consentis au 31 décembre 1946 et s'élevant à près de cinquante-cinq millions de dollars (\$55,000,000), une somme équivalente à quinze millions de dollars avait été remboursée, soit par versements réguliers, soit par anticipation. On constate que les cultivateurs qui avaient emprunté à long terme ont eux-mêmes tenu à se libérer aussitôt que possible des engagements contractés.

Au cours de l'hiver dernier, l'Office du crédit agricole, par son bureau de révision, a procédé à un examen de prêts consentis aux années de 1937 et de 1938 aux cultivateurs encore sur leur terre.

Deux questions furent posées à ces cultivateurs:

- a) Donnez le nombre des animaux que vous possédez actuellement;
- b) Depuis l'obtention de votre prêt de l'Office, avez-vous fait quelconques constructions nouvelles sur votre propriété? Si oui, lesquelles?

Sur un total de 6,639 questionnaires envoyés, nous avons reçu 5,093 réponses: les cultivateurs ayant répondu dans la proportion de 76%.

Dans chaque comté

Suit un tableau montrant, comté par comté, le nombre de questionnaires reçus, le nombre de constructions nouvelles érigées ou de réparations majeures effectuées:

Comtés	Quest. envoyés	Quest. reçus	Proportion des réponses	Constructions nouvelles	Réparations majeures
Abitibi	181	126	69	90	111
Argenteuil	37	25	68	21	24
Arthabaska	161	130	80	117	139
Bagot	125	90	72	113	122
Beauce	149	115	77	131	109
Beauharnois	65	50	77	72	71
Bellechasse	106	85	80	91	88
Berthier	69	50	72	53	75
Bonaventure	63	48	76	32	35
Brome	80	64	80	26	57
Chambly	57	43	75	49	56
Champlain	128	107	83	62	152
Charlevoix	78	57	73	48	53
Châteauguay	97	82	84	120	138
Chicoutimi	101	81	80	116	80
Compton	117	85	72	74	85
Deux-Montagnes	91	65	69	80	82
Dorchester	163	121	74	118	132
Drummond	141	119	84	67	125
Frontenac	164	135	82	86	126
Gaspé-Nord	12	6	50	7	8
Gaspé-Sud	7	8	89	1	8
Gatineau	75	57	76	41	62
Hull	9	8	90	8	9
Huntingdon	69	52	75	52	100
Iberville	95	63	66	80	126
Iles-Madeleine	11	7	67	3	8
Jacques-Cartier	15	11	73	13	13
Joliette	100	69	69	65	87
Kamouraska	103	92	89	44	85
Labelle	86	66	76	60	59
Lac-St-Jean	107	80	75	91	92
Laprairie	63	49	77	49	100
L'Assomption	56	39	69	38	61
Laval	69	48	73	82	54
Lavoie	79	63	79	53	64
Lévis	94	68	72	83	83
L'Islet	99	84	85	87	75
Lotbinière	118	84	71	71	86
Maskinongé	89	73	81	60	111
Matane	131	100	76	63	109
Matapédia	145	108	74	88	107
Mégantic	141	111	79	128	108
Missisquoi	81	55	68	50	80
Montcalm	70	58	83	51	74
Montmagny	80	67	84	49	68
Montmorency	57	42	74	33	46
Napierville	46	37	80	38	71
Nicolet	149	115	77	74	163
Papineau	106	77	72	68	78
Pontiac	27	11	40	8	13
Portneuf	131	116	88	94	139
Québec	64	46	72	50	80
Richelieu	82	67	81	65	59
Richmond	103	69	67	45	64
Rimouski	97	81	82	53	80
Rivière-du-Loup	103	89	85	53	80
Roberval	127	89	70	101	100
Bromville	86	62	72	63	122
St-Hyacinthe	79	62	78	85	105
St-Jean	72	50	70	54	92
St-Maurice	88	71	80	77	99
Saguenay	10	7	70	8	9
Shefford	109	83	76	81	82
She-brooke	76	56	73	47	49
Soulanges	63	46	73	59	80
Starbuck	109	81	74	54	74
Témiscamingue	83	65	78	60	66
Témiscouata	85	67	79	49	64
Terrebonne	76	63	82	61	46
Trois-Rivières	29	21	87	23	14
Vaudreuil	66	49	74	60	73
Verchères	65	50	77	96	53
Wolfe	128	104	81	76	103
Yamaska	144	113	78	91	160

Pour l'intelligence des statistiques précitées, le service de révision de l'Office du crédit agricole établit que la moyenne du coût de construction d'une maison a été de \$1,000, ce qui, évidemment, est un chiffre très bas. L'Office a fixé la même valeur pour une grange-étable. Les bâtisses secondaires ou dépendances ont été supputées à \$200 chacune. Les réparations aux maisons se chiffrent à une moyenne

CONSTRUCTIONS NOUVELLES:			
263 maisons:	X	\$1,000.00	\$ 263,000.00
670 granges-étables:	X	1,000.00	670,000.00
3,750 bâtisses secondaires (laiterie, poulailler, porcherie, remise, etc.):	X	200.00	750,000.00
Total:			\$1,683,000.00

REPARATIONS MAJEURES AUX BATISSES SUIVANTES:			
2,612 maisons:	X	\$ 300.00	\$ 783,600.00
1,775 granges-étables:	X	300.00	532,500.00
1,568 diverses bâtisses secondaires:	X	100.00	156,800.00
Total:			\$1,472,900.00

SOMMAIRE: — Déboursés effectués pour constructions nouvelles et réparations majeures aux bâtisses: \$1,683,000.00 et \$1,472,900.00. Total: \$3,155,900.00

# Des postes militaires américains pourront être établis au Canada

### M. St-Laurent déclare que nous en serons peut-être très contents un jour — La souveraineté du Canada — Attitude différente de celle de 1938

Ottawa, 9 (D.N.C.) — Le ministre des Affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, a déclaré que la politique de défense commune adoptée par le Canada et les Etats-Unis et annoncée le 12 février ne prévoit pas l'établissement de postes militaires américains en territoire canadien. Nul ne saurait cependant affirmer, d'ajouter M. St-Laurent, que les circonstances ne chanteront pas et qu'il ne viendra pas malheureusement un moment où tous les Canadiens seront heureux de voir les Etats-Unis établir des postes militaires chez nous. Dire qu'une nouvelle guerre est imminente, c'est aller beaucoup trop loin. Autrement, aucun gouvernement responsable ne serait justifié de demander des crédits militaires de \$266,709,311 pour une seule année.

C'est par cette déclaration sensationnelle et inquiétante que notre ministre des Affaires extérieures a mis fin à un débat de trois jours sur un projet de loi qui autorise les troupes des Etats-Unis à séjourner en territoire canadien à établir des cours martiales. Les députés de la C.C.F. et M. Howard Green, député conservateur de Vancouver, ont combattu la mesure au nom de la souveraineté du Canada. Ils ont été les seuls à appuyer un amendement de M. John Probe qui aurait renvoyé le projet au comité des affaires extérieures et qui a été rejeté par un vote de 104 à 26. M. René Hamel, député du Bloc populaire de Saint-Maurice-Lafleche, a annoncé qu'il aurait appuyé l'amendement socialiste s'il n'avait pas été païr.

Dans son discours, M. St-Laurent a fourni plusieurs précisions intéressantes. Il a dit que la politique commune de défense qui permet aux Etats-Unis de participer à la

défense du Grand Nord ne prévoit pas l'établissement de postes militaires des Etats-Unis, mais prévoit au contraire que les troupes des Etats-Unis se trouveront placées sous un commandement canadien. Le seul endroit où il se trouverait actuellement un nombre assez considérable de soldats des Etats-Unis, dit-il, est Churchill, sur la baie d'Hudson, et le gouvernement canadien y stationne délibérément un nombre plus élevé de soldats canadiens.

M. St-Laurent a encore déclaré que le Canada s'efforce, comme les Etats-Unis, de faire de l'organisation des Nations Unies un instrument efficace pour maintenir la paix, mais que pour le moment chaque pays doit prendre les moyens d'assurer sa défense.

Le chef de la C.C.F., M. Coldwell, a déploré que le débat eût donné lieu à ces critiques contre la politique des Etats-Unis et celle de la Russie soviétique. Il a soutenu que M. King et le gouvernement avaient changé de politique depuis 1938 puisque l'on admettait des troupes des Etats-Unis sur le territoire canadien, alors qu'on avait refusé à la Grande-Bretagne, avant la guerre, d'établir une école d'entraînement aérien au Canada. C'est là-dessus que M. St-Laurent a répliqué que les troupes canadiennes bénéficieraient des mêmes avantages aux Etats-Unis que les troupes des Etats-Unis au Canada et que le commandement serait exercé par des officiers canadiens au Canada et par des officiers des Etats-Unis aux Etats-Unis. M. Mackenzie King est intervenu dans le débat pour dire à M. Coldwell que le gouvernement est aussi désireux que lui de sauvegarder l'indépendance du Canada.

# Conférence de presse de M. Duplessis

### 92% des actions de la M.L.H. & P. ont été déposées — L'acquisition de la propriété de M. Albert Hudon, à la Rivière-des-Prairies

Québec, 9 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a déclaré vendredi, au cours d'une conférence de presse, que près de 2 p. c. des actions de la Montreal Light, Heat & Power ont été déposées.

Interrogé au sujet des futures nominations à la Commission scolaire catholique de Québec et de Montréal, le chef du gouvernement a dit qu'aucune décision n'avait encore été prise à ce sujet.

A un journaliste qui lui demandait s'il avait fixé la date de ses assemblées dans Huntingdon, le premier ministre a répondu qu'il lui faudra au moins attendre de savoir si le candidat du gouvernement aura de l'opposition.

M. Duplessis a appris aux courtoisiers parlementaires que le gouvernement a passé un arrêté ministériel concernant l'acquisition de la propriété de M. Albert Hudon, à la Rivière des Prairies.

Il s'agit, dit M. Duplessis, d'établir sur cette immense et riche propriété ce qu'on est convenu d'appeler un Boy's Farm. Le problème de la délinquance juvénile est très sérieux. Sa gravité s'est intensifiée par suite de la négligence des régimes soit-disant libéraux qui n'ont rien fait pour remédier au mal. Le premier ministre s'est dit convaincu, en réalisant le projet de l'Union nationale, de rendre des services signalés à la jeunesse et à la province, et de contribuer à régler le problème de la délinquance juvénile. Dès que tous les contrats relatifs à l'achat de la propriété, dit-il, auront été signés, le ministre du bien-être social et de la jeunesse, M. Paul Sauvé, s'occupera de collaborer avec la Chambre de commerce des jeunes de Montréal et les autorités compétentes, afin de faire

de cette institution un complet succès, ce dont nous ne doutons pas. Interrogé au sujet de l'établissement d'une Cour des relations domestiques, le premier ministre a déclaré qu'il n'en était pas question pour le présent. Il a fait remarquer que c'était une question très complexe, présentant de multiples aspects. Le problème, dit-il, est plus vaste et difficile qu'on semble se l'imaginer et je tiens à dire que la bonne foi de ceux qui s'y intéressent n'est nullement mise en doute. Il y a des aspects d'ordre constitutionnel, juridique, économique, moral, que nous ne pouvons ignorer.

M. Duplessis a déclaré que le gouvernement s'occupe très activement du problème de la délinquance juvénile et qu'il adoptera, pour le solutionner, l'attitude la plus conforme aux intérêts de la province et à nos traditions.

## CONGRES MARIAL OTTAWA

Evitez la grande foule en fin de semaine! Rendez-vous au Congrès sur semaine.

### EXCURSIONS

organisées par "Les Scouts Catholiques"

**\$3.50** aller et retour, taxe comprise. Enfants de 5 à 12 ans, demi-tarif.

Trains spéciaux du C.P.R. JEUDI et VENDREDI, 19-20 JUIN

heure solitaire

Dép.	a.m.	Dép.	a.m.
Gare Viger	7.20	Gare Windsor	8.00
Ave du Parc	7.40	Westmount	8.07
Bordeaux	7.46	Montréal-O.	8.15

RETOUR: Durant la soirée ou après la messe de minuit ou le lendemain.

Renseignements des Scouts, 4451 St. Hubert ou aux bureaux des billets du C.P.R.

## Pacifique Canadien

### Au club Kiwanis-Saint-Laurent

Le prochain déjeuner causerie du Club Saint-Laurent Kiwanis de Montréal, Inc., aura lieu mercredi, le 11 juin, à 12.30 en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton. Le conférencier invité sera: M. G. Lorne Wiggs, M.E.I.C., M.A.S.M.E., M.A.S.H.V.E., ingénieur conseil. Il a choisi comme sujet de sa causerie: *Radiant Heating and Cooling.*

**"Quel bonheur! Vrai, je jubile Au volant d'une Oldsmobile..."**

**"La commande hydraulique Est si bonne et si pratique..."**

**"D'embrayage il n'y a plus Ni de changement non plus..."**

**"Et pour vous quel jour heureux ce sera Quand votre Olds arrivera!"**

Il est plus facile de voyager avec une nouvelle Oldsmobile munie de la commande hydraulique GM\*. Vous obtenez une performance plus vive, plus d'économie et de sûreté qu'avec la conduite à l'ancienne mode. La commande hydraulique\* est la seule commande entièrement automatique entièrement éprouvée — et elle est à son mieux dans l'Oldsmobile 1947!

Il n'y a pas d'embrayage à faire jouer avec la commande hydraulique GM\* — il n'y a pas même de pédale d'embrayage dans l'auto. Et tout le changement de vitesses est automatique, aux quatre vitesses avant. Vous vous asseyez confortablement et vous goûtez la conduite la plus douce qui ait jamais été réalisée!

À vous qui attendez votre nouvelle Oldsmobile — nous disons merci d'être si patient... et nous admirons votre sagesse. La demande de l'Oldsmobile à commande hydraulique GM\* est si répandue qu'elle dépasse encore considérablement la production. Ne manquez pas de faire vérifier régulièrement votre présente voiture par votre marchand GM afin de vous assurer qu'elle vous donnera un service commode et sûr pendant que vous attendez.

**Oldsmobile 1947**

UN PRODUIT DE GENERAL MOTORS

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED  
2085 ouest, rue Ste-Catherine

DES CHATELETS AUTOS LTEE  
4590, rue St-Denis

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED  
3421, av. du Parc (près rue Sherbrooke)

DUVAL MOTORS LIMITED  
3930 est, rue Ste-Catherine

GUY DUROCHER, INC.  
4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué.

DUVAL MOTORS LIMITED  
529, rue Jarry

# Les trois parties du club Montréal ont dû être contremandées

## Les Royaux joueront deux parties ce soir contre le Jersey City

La pluie a forcé nos joueurs à prendre un repos en fin de semaine et cela devrait profiter à nos portecouleurs — Cinq joutes dans la présente série — Les joueurs de Clay Hopper sont confiants de conserver la première position — Banta, Kehn ou Van Cuyk au monticule ce soir — Les prochains rivaux des champions seront les Ours de Newark — Bill Skiff succède à George Selkirk

Jersey City, 9 — Les joueurs de Montréal ont dû rester inactifs en fin de semaine. La pluie a empêché la joute de samedi contre les Ours de Baltimore et le programme double d'hier contre les petits Giants de Jersey City d'avoir lieu. Les joueurs immédiatement que le gérant Clay Hopper a appris avec satisfaction que les rencontres de fin de semaine ne pouvaient avoir lieu à cause de l'incélément de la température. Ces remisants ont grandement soulagé le pilote des meneurs au circuit Shaughnessy. Deux de ses joueurs sont sur la liste des blessés et les lanceurs ont eu un surcroît de travail la semaine dernière et ce repos sera tout à l'avantage des Royaux.

Dick Whitman, voltigeur, et Lou Welaj qui joue maintenant au 2e out, ont reçu des blessures lors de la dernière partie jouée à Baltimore vendredi soir dernier. La direction de Montréal ignore si ces deux vaillants portecouleurs des Montréalais pourront reprendre leur poste ce soir alors que les salariés du président Hector Racine en viendront aux prises avec les petits Giants de Bruno Betzel. Au cas où Welaj ne serait pas complètement établi, Sandlock occupera la position au 3e but. Comme le personnel de Montréal est très limité et que les voltigeurs seulement sont avec le club en ce moment, l'opinion devra probablement avoir recours aux services d'un lanceur qui jouera au champ extérieur. Whitman n'est pas complètement remis de son mal au dos, blessure qu'il s'est infligée lorsqu'il glissa au 2e but pour éviter d'être retiré.

Le Montréal a fait excellente figure depuis qu'il a quitté la métropole canadienne pour sa tournée aux États-Unis, ce qui n'est pas sans nuire au plaisir de voyager. Aujourd'hui nos favoris sont en lère place avec un léger avantage sur les rats de Jersey City dans le pourcentage et la série avec les hommes de Betzel sera une véritable série épreuve pour les champions de 1946. S'ils parviennent à l'emporter sur les petits Giants nous pourrions espérer voir les Royaux décrocher leur 3e championnat consécutif.

Dans la série à l'étranger, le Montréal est le dessus sur ses rivaux. En 14 parties jouées à date, il a été neuf fois victorieux et n'a subi que 5 revers, ce qui est un résultat très satisfaisant. Ils ont gagné du terrain dans la course au championnat. De la 2e position il a passé en première et il y a tout lieu de croire qu'il nous reviendra le 16 juin toujours en tête de la liste.

Le Montréal devait jouer deux parties, hier dans le New-Jersey, mais à la suite de l'impossibilité de commencer la série, deux parties auront lieu ce soir et le gérant Clay Hopper aura probablement recours aux services de Jack Banta pour la première joute tandis que dans la deuxième son choix se fera entre Chet Kehn ou John Van Cuyk pendant que Betzel mettra sa confiance en ses lanceurs sauteurs Goodwin, Kraus ou Jack Wade. Deux autres parties seront également à l'affiche demain et une seule joute complétera la série, mercredi, après quoi les Royaux se rendront à Newark pour se mesurer contre les joueurs du club-ferme des Yankees et les Ours seront alors sous la direction d'un nouveau pilote, Bill Skiff, qui succède à George Selkirk, nommé surveillant en chef des clubs-fermes de Larry MacPhail.

Comme gérant des Ours depuis deux saisons, Selkirk n'a pas trop impressionné, mais il regrette grandement de quitter son poste à Skiff. Ce dernier, de même que Selkirk, ont déjà porté les couleurs des Leafs de Toronto de la Ligue Internationale. De Toronto, Selkirk fit le saut avec les Yankees, pour devenir successeur de l'incomparable Babe Ruth dans le champ extérieur. Dans leurs 12 dernières joutes, les Ours ont encaissé 10 revers.

Le nouveau pilote du Newark, Skiff, est âgé de 49 ans. Il a débuté dans le baseball organisé en 1916 comme receveur avec le club Hartford de l'Eastern League. De Hartford il gagna avec le Bridgport pour ensuite porter successivement les couleurs des clubs Little Rock, Pittsburgh, Kansas City, Yankees, Toronto, et finalement mit fin à sa carrière de joueur actif avec les Bears de Newark en 1929. Selkirk a débuté dans le baseball professionnel en 1927 avec le club Cambridge. Il s'alligna ensuite avec le Rochester, le Jersey City, le Toronto, le Columbus, le Newark et les Yankees de New-York. Il abandonna de jouer activement à 37 ans un couple de saisons seules.

LES CHEFS MENAGANTS  
A Syracuse, hier, deux parties ont été disputées entre les Chefs et les Ailes Bleues de Rochester, et dans ces deux rencontres les hommes de Jewel Ens se sont révélés supérieurs aux protégés de Cedric Dursi car ils ont gagné les deux parties pour se rapprocher des meneurs du circuit Shaughnessy. Les Chefs gagnèrent la première joute par 1-0 et la seconde par 3-2. Le lanceur gaucher, Jim Prendergast, a été l'étoile des Chefs à la partie initiale en limitant les portecouleurs de Cedric Dursi à deux coups sûrs espacés, en plus de cogner un dynamique coup de circuit.

Hank Sauer, voltigeur des Chefs, et l'un des meilleurs coureurs de la Ligue Internationale, a réussi à expédier la balle par-dessus la clôture du champ gauche pour la 15e fois de la saison. Au cours de la se-

manche les Chefs croisèrent le marbre à 7 reprises, grâce à 2 coups sûrs; ils furent aidés par 3 erreurs du Rochester.

Les voltigeurs frappèrent 9 fois aux dépens de Max Surkont, Krist, Green et Moore.

Dans la seconde partie, limitée à sept manches, les Chefs de Syracuse se sont assurés la victoire grâce à un point compté dans la dernière manche. Mike Schultz a frappé un coup sûr en direction du champ droit alors que les buts étaient remplis pour ainsi donner une seconde victoire aux Chefs de Jewel Ens.

Le lanceur Schultz et Bud Byerly se sont livrés un magnifique duel sur le monticule en accordant chacun sept coups sûrs, mais un double de Drews, suivi d'une erreur et d'une balle passée, ont permis aux Chefs de remplir les coussins dans la dernière manche et c'est alors que Schultz gagna sa propre partie en frappant un simple opportun pour permettre à Drews d'enregistrer le point vainqueur.

Rochester . . . 00000000—0 9 3  
Syracuse . . . 2011007x—11 9 1  
Surkont, Krist (8), Green (8), Moore (8) et Marshall; Prendergast et West.  
Rochester . . . 1000100—2 7 1  
Syracuse . . . 2000001—3 7 0  
Byerly et Williams; Schultz et Just.

LES LEAFS DEFAITS  
Les Orioles de Baltimore, dirigés par la brillante tenue de Bob Kuzava au monticule, ont vaincus les Leafs de Toronto par 3 à 1 dans la première joute d'un programme double disputé hier à Baltimore. La seconde joute fut décommodée à cause de la pluie. Bob Kuzava a été fort brillant au monticule, en limitant les joueurs de la Ville-Reine à trois coups sûrs seulement, y compris des doubles de Goody Rosen et Gene Desautels.

Il restera neuf frappeurs au bâton et accorda trois buts sur balles, Jim Konstanty et Norman Brown, deux ex-lanceurs des majeurs, ont officié sur le monticule pour le Toronto. Ils ont accordé cinq coups sûrs aux joueurs de Thmas, y compris le 21e coup de circuit de la saison du voltigeur Howie Moss.  
Toronto . . . 00010000—1 3 0  
Baltimore . . . 0002001x—3 5 0  
Konstanty, Brown (8) et Desautels; Kuzava et Robinson.

## Le National en première place

La lutte pour le championnat de la Ligue Montréal Royal Junior continue d'être très contestée et les amateurs qui ont assisté au programme offert samedi dernier, au stade de l'avenue Décarie, ont vu de nouveau en première position lorsque ce club de la palestre de la rue Cherrier a triomphé du Rosemont par le compte de 5 à 1.

Au cours de cette joute, le lanceur Harnedy a tenu les frappeurs du National à un seul coup sûr dans les sept premières manches mais une erreur de son coéquipier Flanders dans la huitième manche combinée avec trois coups sûrs du National par la suite a permis aux joueurs de Billy Innes d'opérer un magnifique rattrapage de quatre points et de s'assurer les honneurs de la rencontre.

Dans une autre joute au programme, le club Plateau Mont-Royal, dirigé par Jean-Pierre Roy, a vaincu le Ville-Marie par 15 à 9. Les frères Gallagher ont brillé pour les vainqueurs.

Demain soir, au stade de la rue Décarie, deux autres parties régulières de ce populaire circuit seront disputées. Dans la 1ère partie, le club St-Henri de Sylvio Mantha tentera de triompher du Jarry, tandis que le Y.M.H.A. et le Plateau Mont-Royal feront les frais de l'autre joute.

## Les résultats des majeurs

HIER  
LIGUE INTERNATIONALE  
Syracuse 11 Rochester 0  
Syracuse 3 Rochester 2  
Baltimore 3 Toronto 1  
Les autres joutes remises, pluie.  
LIGUE NATIONALE  
Philadelphie 5, Pittsburgh 2  
Pittsburgh 5, Philadelphie 4  
Les autres joutes remises, pluie.  
LIGUE AMERICAINNE  
St-Louis 9, New-York 2  
Philadelphie 4, Cleveland 0  
Washington 1, Chicago 0  
Detroit 5, Boston 0  
SAMEDI  
LIGUE INTERNATIONALE  
Toutes les parties remises, pluie.  
LIGUE NATIONALE  
Boston 9, Cincinnati 0  
Les autres joutes remises, pluie.  
LIGUE AMERICAINNE  
New-York 3, St-Louis 1  
Chicago 4, Washington 0  
Les autres joutes remises, pluie.

## De nombreux coursiers à Blue Bonnets

Il y avait beaucoup d'activité à Blue Bonnets, en fin de semaine, avec l'entraînement des pur-sang et l'arrivée d'environ 22 chevaux de différents centres de l'arrondissement d'entraînement, du turf des États-Unis, et avec aussi l'arrivée du fameux entraîneur, Bob Westlake, du Louisiana Ranch, à Vercheres, avec ses chevaux. D'ici l'ouverture de la saison locale des courses, qui aura lieu le 21 prochain, on croit que plusieurs pur-sang des États-Unis et de l'Ontario arriveront à Montréal.

Tommy Kenwood, un Montréalais, qui il y a plusieurs années gaita la métropole pour piloter des chevaux aux États-Unis, est arrivé ici avec quatre pur-sang. Il est devenu trop pesant pour conduire des montures, et il a obtenu une licence comme entraîneur; il a eu beaucoup de succès dans ce domaine. Ses chevaux sont Single Bliss, Fortiana, Patsy's Pal et Akala Lake.

L'entraîneur Peddie est arrivé ici avec quatre pur-sang, appartenant au Circle V Ranch. Le plus fameux est un quatre chevaux est Fort Johnston.

Bob Westlake est arrivé avec Zevwana, Red Bubbie, Gold Plate et Boucherville, qui appartient à Russell Grahl, propriétaire du Louisiana Ranch.

Tommy Sullivan est arrivé de la piste de Narragansett avec les pur-sang suivants: Jacob, Contorinist, War Rewards et Bread Rice, War Reward est un pur-sang d'handicap, et il a déjà gagné plus de \$50,000.

On croit que plusieurs chevaux de Toronto seront envoyés à Montréal ce soir.

## Les parties de samedi dernier

LIGUE AMERICAINNE  
Washington . . . 000 000 00—0 4 1  
Chicago . . . 000 031 00x—4 9 1  
Haelner, Candini (7), Knert (8) et Evans; Gigney, Haynes (2g) et Tresh.  
New-York . . . 001 109 010—3 7 0  
St-Louis . . . 000 100 000—1 3 0  
Shea et Robinson; Pottier, Zoldak (9) et Early.  
Boston-Détroit et Philadelphie-Cleveland (2) remises, pluie.  
LIGUE NATIONALE  
Cincinnati . . . 000 000 00—0 3 1  
Boston . . . 102 100 05x—9 12 0  
Frauli, Lively (8) et Mueller; Spahn et Masi.  
Chicago-Brooklyn, St-Louis-New-York, Pittsburgh-Philadelphie, remises, pluie.

LIGUE INTERNATIONALE  
Toutes les parties remises, pluie.  
ASSOCIATION AMERICAINNE  
Milwaukee . . . 101 000 00—2 6 2  
Louisville . . . 211 111 00x—7 13 1  
Avis, Livingston (4), Macon (6) et Linden; Osteouwski et Aragon.  
Kansas City . . . 100 010 410—7 9 0  
Indianapolis . . . 110 000 00—2 12 1  
Marshall et Niarhosi, Perez, Bartlett (7), Freek (8) et Riddle, Salkeld (7).  
St-Paul . . . 301 028 400—18 23 0  
Toledo . . . 000 001 003—4 11 3  
Hanstad et Dantonio; Scott, Ferris (6), Milnar (7) et Bell.  
Minneapolis . . . 309 210 011 000—8 15 3  
Columbus . . . 010 030 310 001—9 12 2  
Hardy, Gerkin (7), Hoover (7), Jungles (8) et Rolandon, Westrum (8); McLelland, Hutchinson (6), Stanseur (8) et Baker.  
LIGUE CAN-AMERICAINNE  
Première partie:  
Amsterdam . . . 000 000 0—2 4 0  
Trois-Rivières . . . 200 003 x—5 7 1  
Prior, Kosover et Dickmann; Parton, Fisher, Oley et Fernandez, Soskovic.  
Deuxième partie:  
Amsterdam . . . 000 010 310—5 9 2  
Trois-Rivières . . . 420 011 00x—8 12 1  
Rogers et Dickman; Beauchesse et Soskovic.  
Oneonta . . . 420 101 003—11 13 3  
Quebec . . . 401 102 000—8 8 1  
Sheeky, Hays, Palterson, Higgins et Salata; Phillips, Hinds et Ravis.  
Rome à Gloversville, remise, pluie.  
Schenectady à Pittsburgh, remise, pluie.

## Nos expéditions à l'U.N.R.R.A.

Se termineront le 31 décembre 1947 — Le Canada au troisième rang des pays contributeurs

Des expéditions du Canada, destinées à l'UNRRA se poursuivront jusqu'au 31 décembre 1947. La Corporation commerciale canadienne a reçu les demandes finales le 31 mai. Les contrats seront passés d'ici le 31 juillet et les marchandises devront être mises fo.b. à la disposition du fournisseur au plus tard le 30 novembre.

Le Canada s'est placé au troisième rang des pays contributeurs à l'UNRRA et son apport, qui s'élève à \$154 millions, n'a été dépassé que par celui des États-Unis et de la Grande-Bretagne. En outre, des grandes canadiennes évaluées à \$110 millions en dollars américains, ont été achetées au pays à même les fonds placés à la disposition de l'UNRRA par les pays contributeurs.

## Les séries de la Ligue Indépendante

La Ligue Indépendante de baseball a fait le 1er juin l'inauguration de sa saison et les premières joutes de ce circuit ont été fort intéressantes et nombreuses furent les fervents du sport national américain qui ont vu nos jeunes à l'œuvre.

Voici la liste des joutes régulières de ce circuit pour la présente saison:

Dimanche, 15 juin  
2.00—St-Hyacinthe vs Valleyfield  
6.15—Valleyfield vs Beauharnois  
2.00—Mayport vs Facteurs  
2.00—Gervais vs Beauharnois  
Samedi, 21 juin  
2.30—Facteurs vs Valleyfield  
Dimanche, 22 juin  
4.00—Facteurs vs St-Hyacinthe  
1.30—Gervais vs Mayport  
3.30—Mayport vs Gervais (au stade Notre-Dame)  
2.30—Valleyfield vs L'Épiphanie  
2.00—Beauharnois vs St-Thérèse  
Mardi, 24 juin  
2.00—Facteurs vs St-Thérèse  
2.00—Gervais vs Valleyfield  
Dimanche, 29 juin  
6.15—St-Hyacinthe vs L'Épiphanie  
2.00—St-Thérèse vs Valleyfield  
2.00—L'Épiphanie vs Facteurs  
2.00—Gervais vs Beauharnois  
Dimanche, 6 juillet  
1.30—Beauharnois vs Facteurs  
4.00—Valleyfield vs St-Hyacinthe  
6.15—Facteurs vs Beauharnois  
2.00—Gervais vs L'Épiphanie  
2.00—Gervais vs Valleyfield  
2.30—Mayport vs St-Thérèse  
Dimanche, 13 juillet  
2.00—St-Thérèse vs Facteurs  
4.00—Beauharnois vs St-Hyacinthe  
1.30—Gervais vs Valleyfield  
1.30—Mayport vs L'Épiphanie  
Dimanche, 20 juillet  
2.00—St-Hyacinthe vs Beauharnois  
2.00—Valleyfield vs L'Épiphanie  
2.00—Gervais vs St-Thérèse  
2.00—Mayport vs Facteurs  
6.15—Mayport vs Beauharnois  
Dimanche, 27 juillet  
2.00—St-Thérèse vs L'Épiphanie  
6.15—Gervais vs L'Épiphanie  
2.00—Beauharnois vs Valleyfield  
2.00—Gervais vs Facteurs  
4.00—Mayport vs St-Hyacinthe  
Dimanche, 3 août  
4.00—Gervais vs St-Hyacinthe  
2.00—L'Épiphanie vs Beauharnois  
6.15—L'Épiphanie vs Valleyfield  
6.15—Mayport vs Beauharnois  
2.00—Mayport vs Facteurs  
Dimanche, 10 août  
2.00—Beauharnois vs Valleyfield  
6.15—Valleyfield vs Beauharnois  
1.30—Mayport vs Facteurs  
6.15—Facteurs vs L'Épiphanie  
2.00—Gervais vs L'Épiphanie  
4.00—St-Thérèse vs St-Hyacinthe  
Dimanche, 17 août  
1.30—Gervais vs Mayport  
3.30—Mayport vs Gervais (au stade Notre-Dame)  
2.00—St-Hyacinthe vs St-Thérèse  
2.00—Facteurs vs Valleyfield  
1.30—Beauharnois vs L'Épiphanie

Dans la semi-finale à l'affiche, George Temple jr, le frère de la célèbre actrice, Shirley Temple, et Bull Montana, le rude et bouillant athlète américain, se disputeront les honneurs de la victoire. George Temple fera sa première apparition au stade Exchange.

Buddy Curtiss, le champion reconnu en Europe, et Salvador Cortez, le frère du champion mexicain, se disputeront les honneurs du combat spécial.

Angelo Cistoldi, l'Américain de descendance italienne, et Al Tucker, seront les rivaux dans la première rencontre de la soirée.

## Yvon Robert et Thesz aux prises

Les fervents de la lutte auront l'occasion d'assister à une séance intéressante mercredi soir prochain, au Forum, lorsque le promoteur Eddie Quinn offrira une finale qui promet d'être fort intéressante, car Yvon Robert en viendra aux prises avec Lou Thesz et ce match devrait attirer une assistance nombreuse au Forum.

Robert tentera, une autre fois, de reprendre son titre qu'il a perdu à Jumping Joe Salvodi, en 1945. L'adversaire de Robert est le fameux Lou Thesz qui a, presque toujours, eu le meilleur sur le Canadien français. Cependant, Robert est en grande condition, comme il l'a prouvé en ne perdant pas un seul match depuis l'automne dernier et il a la grande ambition de redevenir champion.

En semi-finale, Laurent Moquin fera face à Frederick Von Schachtlands qu'un troisième Canadien français, Frank Van, sera au programme, contre un opposant qui n'est pas encore désigné. Une autre rencontre complétera ce programme, un des meilleurs offerts par le promoteur Eddie Quinn.

## Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE  
G. P. P.C.  
Montréal . . . . . 26 16 619  
Jersey-City . . . . . 28 18 609  
Syracuse . . . . . 21 17 553  
Buffalo . . . . . 21 22 488  
Newark . . . . . 19 22 463  
Baltimore . . . . . 21 25 457  
Rochester . . . . . 21 25 444  
Toronto . . . . . 17 28 378  
LIGUE NATIONALE  
G. P. P.C.  
Brooklyn . . . . . 26 18 591  
New-York . . . . . 25 18 581  
Chicago . . . . . 24 19 558  
Boston . . . . . 25 20 556  
Philadelphie . . . . . 21 26 447  
Pittsburgh . . . . . 19 25 432  
Cincinnati . . . . . 20 27 426  
St-Louis . . . . . 18 25 419  
LIGUE AMERICAINNE  
G. P. P.C.  
Detroit . . . . . 26 17 605  
New-York . . . . . 25 20 556  
Philadelphie . . . . . 22 22 500  
Cleveland . . . . . 18 18 500  
Boston . . . . . 21 22 488  
Washington . . . . . 19 22 463  
Chicago . . . . . 22 26 458  
St-Louis . . . . . 18 24 429

## Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:  
LIGUE AMERICAINNE  
Boston . . . . . 00000000—0 4 1  
Detroit . . . . . 01010030x—5 9 0  
Ferris, Murphy (7), Parnell (8) et Tebbetts; Newshower et Swift.  
Première partie:  
Philadelphie . . . 001002100—4 10 0  
Cleveland . . . . . 00000000—0 4 0  
Mareldon et Rosar; Embree, Klienman (5), Wolff (7), Willis (9) et Lopez, Hegan (7).  
Deuxième partie:  
Philadelphie . . . 00000000—0 3 1  
Cleveland . . . . . 20000000x—2 9 1  
Coleman, Savage (1), McCahan (5), Christopher (8) et Guerra; Felner et Hegan.  
Première partie:  
Washington . . . 00000000000000000001—17 1 1  
Chicago . . . . . 000000000000000000—0 6 3  
Masterson, Wynn (17) et Evans; Masterson, Harrist (15) et Tresh, Dickler (14).  
Deuxième partie:  
Washington . . . 10010000—2 10 3  
Chicago . . . . . 33000020x—8 14 0  
Pieretti, Scarborough (2), Cary (8) et Ferrell; Gillespie et Dick-

## Les débuts de George Temple à Montréal

Paul Lortie, qui est reconnu par toutes les commissions athlétiques en Amérique comme champion mondial des poids lourds juniors, a réussi à tenir tête à Buddy Curtis, jéudi soir dernier, alors que la saison était inaugurée au Stade Exchange, aura à faire face à un redoutable adversaire ce soir dans la finale qui aura lieu au même endroit, si la température se montre clémente. Ces deux athlètes avantageusement connus feront les frais de la finale, de 2 de 3, limitée à 90 minutes, et les amateurs du genre libre seront sûrement témoins d'un combat intéressant.

La situation chez les poids lourds juniors est quelque peu compliquée, car Buddy Curtiss, qui est présentement à Montréal, est reconnu comme champion, en Europe, et dans un combat pour décider du championnat, Curtiss et Lortie s'assurèrent chacun une chute et le combat fut être arrêté à cause de la loi du couvre-feu, de sorte que la situation est toujours la même. Curtiss réclama une revanche, immédiatement après son combat de jeudi dernier, mais comme la direction du stade Exchange avait fait signer un contrat à Manuel Cortez pour l'opposer à Paul Lortie, dès que ce dernier reviendra d'outre-mer, et étant donné que le sensationnel champion mexicain par ses récents combats s'est affirmé comme le plus sérieux aspirant au championnat, les amateurs verraient donc Paul Lortie contre Manuel Cortez.

Dans la semi-finale à l'affiche, George Temple jr, le frère de la célèbre actrice, Shirley Temple, et Bull Montana, le rude et bouillant athlète américain, se disputeront les honneurs de la victoire. George Temple fera sa première apparition au stade Exchange.

Buddy Curtiss, le champion reconnu en Europe, et Salvador Cortez, le frère du champion mexicain, se disputeront les honneurs du combat spécial.

Angelo Cistoldi, l'Américain de descendance italienne, et Al Tucker, seront les rivaux dans la première rencontre de la soirée.

## Yvon Robert et Thesz aux prises

Les fervents de la lutte auront l'occasion d'assister à une séance intéressante mercredi soir prochain, au Forum, lorsque le promoteur Eddie Quinn offrira une finale qui promet d'être fort intéressante, car Yvon Robert en viendra aux prises avec Lou Thesz et ce match devrait attirer une assistance nombreuse au Forum.

Robert tentera, une autre fois, de reprendre son titre qu'il a perdu à Jumping Joe Salvodi, en 1945. L'adversaire de Robert est le fameux Lou Thesz qui a, presque toujours, eu le meilleur sur le Canadien français. Cependant, Robert est en grande condition, comme il l'a prouvé en ne perdant pas un seul match depuis l'automne dernier et il a la grande ambition de redevenir champion.

En semi-finale, Laurent Moquin fera face à Frederick Von Schachtlands qu'un troisième Canadien français, Frank Van, sera au programme, contre un opposant qui n'est pas encore désigné. Une autre rencontre complétera ce programme, un des meilleurs offerts par le promoteur Eddie Quinn.

## Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE  
G. P. P.C.  
Montréal . . . . . 26 16 619  
Jersey-City . . . . . 28 18 609  
Syracuse . . . . . 21 17 553  
Buffalo . . . . . 21 22 488  
Newark . . . . . 19 22 463  
Baltimore . . . . . 21 25 457  
Rochester . . . . . 21 25 444  
Toronto . . . . . 17 28 378  
LIGUE NATIONALE  
G. P. P.C.  
Brooklyn . . . . . 26 18 591  
New-York . . . . . 25 18 581  
Chicago . . . . . 24 19 558  
Boston . . . . . 25 20 556  
Philadelphie . . . . . 21 26 447  
Pittsburgh . . . . . 19 25 432  
Cincinnati . . . . . 20 27 426  
St-Louis . . . . . 18 25 419  
LIGUE AMERICAINNE  
G. P. P.C.  
Detroit . . . . . 26 17 605  
New-York . . . . . 25 20 556  
Philadelphie . . . . . 22 22 500  
Cleveland . . . . . 18 18 500  
Boston . . . . . 21 22 488  
Washington . . . . . 19 22 463  
Chicago . . . . . 22 26 458  
St-Louis . . . . . 18 24 429

## Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:  
LIGUE AMERICAINNE  
Boston . . . . . 00000000—0 4 1  
Detroit . . . . . 01010030x—5 9 0  
Ferris, Murphy (7), Parnell (8) et Tebbetts; Newshower et Swift.  
Première partie:  
Philadelphie . . . 001002100—4 10 0  
Cleveland . . . . . 00000000—0 4 0  
Mareldon et Rosar; Embree, Klienman (5), Wolff (7), Willis (9) et Lopez, Hegan (7).  
Deuxième partie:  
Philadelphie . . . 00000000—0 3 1  
Cleveland . . . . . 20000000x—2 9 1  
Coleman, Savage (1), McCahan (5), Christopher (8) et Guerra; Felner et Hegan.  
Première partie:  
Washington . . . 00000000000000000001—17 1 1  
Chicago . . . . . 000000000000000000—0 6 3  
Masterson, Wynn (17) et Evans; Masterson, Harrist (15) et Tresh, Dickler (14).  
Deuxième partie:  
Washington . . . 10010000—2 10 3  
Chicago . . . . . 33000020x—8 14 0  
Pieretti, Scarborough (2), Cary (8) et Ferrell; Gillespie et Dick-

## Championnats cyclistes de 1947

Les championnats du monde cycliste 1947, se dérouleront, en France, du 26 juillet au 3 août. Ainsi en a décidé, l'an dernier, à Zurich, le congrès de l'Union cycliste internationale.

Mais, si le magnifique vélodrome du Parc des Princes, à Paris, s'impose pour les épreuves sur pistes, on ne sait pas trop encore sur quel circuit se dérouleront les championnats sur route des amateurs et des professionnels. Et cette incertitude suscite, dans les milieux sportifs comme dans la presse, des commentaires passionnés.

Quant le congrès de l'U.C.I. présidé par M. Achille Joinard, confia à la France l'organisation des grandes journées mondiales du cyclisme, on pensa tout naturellement que la fédération française, également présidée par M. Achille Joinard qui cumule les responsabilités, choisirait pour les routiers le circuit de Montlhéry. On y trouve réunies, en effet, toutes les conditions des courses sur route.

Des objections, cependant, s'élevèrent; la chaussée est par endroits en mauvais état, tout au moins à réparer aussi, accessoirement, au circuit de Reims, préconisé par le groupement des coureurs professionnels, à défaut de Montlhéry.

Mais, au début de mars, il y eut un coup de théâtre: une commission de l'U.C.I., composée de MM. Senn (Suisse), Van Neck (Hollande) et Smuders (Belgique), vint en France pour examiner le circuit proposé. Et, à la stupeur générale, les trois visiteurs décidèrent de repudier Montlhéry au profit d'un circuit utilisé l'an dernier dans le Bois-de-Boulogne pour des courses automobiles.

Des protestations violentes s'élevèrent, les directeurs sportifs des firmes de cycles, le groupement des professionnels, les journalistes spécialisés firent observer avec véhémence que le circuit du Bois-de-Boulogne, sans côtes sérieuses, sans difficultés de profil, conviendrait mieux à des pistards qu'à des routiers.

Mais tout n'est pas dit: la ville de Paris, propriétaire du Bois-de-Boulogne, en effet, n'a pas encore accordé à la F.F.C. l'autorisation d'utiliser le Bois. On ne connaîtra sa réponse que dans quelques jours.

Que se passerait-il si cette autorisation était refusée? La commission de l'U.C.I., par dépit, maintiendrait-elle l'interdit jeté sur Montlhéry? Accepterait-elle le circuit de Reims? Ou bien adopterait-elle la suggestion du journal L'Équipe qui préconise le circuit de St-Cloud, parfaitement adapté, selon ses dires, aux épreuves routières?

## LE COMITÉ D'ORGANISATION AU TRAVAIL

La Fédération française de cyclisme, elle, n'attend point. Elle s'est aussitôt inclinée devant les décisions de MM. Senn, Van Neck et Smuders. Elle a accompli les démarches voulues pour obtenir de la ville de Paris l'autorisation d'utiliser le Bois. Enfin, elle a désigné un comité d'organisation des championnats du monde 1947, comité qui s'est aussitôt mis au travail.

Le président de ce comité est M. Abadie, président régional de la province de Guyenne et président adjoint de la F.F.A. Le commissaire général est M. Doreau, vice-président de la F.F.C. Enfin, le secrétaire général est M. René Chesal, qu'on retrouve partout: le vice-président de la F.F.C. et du comité d'organisation.

Convenons que la tâche est ardue et compliquée. Outre les championnats sur route et sur piste des amateurs et des professionnels, il faut songer aussi au 75e congrès de l'U.C.I., qui amènera à Paris les délégués du monde entier. On compte sur 700 visiteurs qu'il faudra recevoir, héberger, et distraire pendant onze jours pleins. Quant à l'organisation technique, elle disposera fort heureusement, pour les épreuves sur piste, du vélodrome du Parc des Princes, avec ses installations modernes, et un personnel stylé.

## SPORT ET TOURISME

Le programme général élaboré par le Comité est très lourd. Le jeudi 24 juillet après-midi sera consacré à la première séance du Bureau de l'U.C.I. et à une réception des congressistes. Le vendredi 25 juillet, les congressistes siègeront toute la journée et se délasseront, le soir, au théâtre. Le samedi matin, 26 juillet, fin du congrès.

## Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

Walker, Phillies	J. Ab.	Pts.	Cs.	F.F.
Slaughter, Cardinals				

# Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

## Mgr Edgar Larochelle en Extrême-Orient

Plusieurs lecteurs de cette rubrique nous demandent des nouvelles de notre supérieur général, Mgr Larochelle, présentement en visite canonique chez ses missionnaires de Mandchourie et des îles Philippines.

Voici, jusqu'à maintenant, l'itinéraire suivi dans ce voyage au long cours.

Comme on le sait, il s'embarquait à la gare Windsor pour Chicago et San-Francisco, le 19 janvier dernier, accompagné de MM. F. Schetagne, A. Lecompte, G. Pelletier et Henri Fournelle, de notre société, et des RR. FF. G. Pineault, A. Paquette, E. Bourgault et A. Pion, des Cleres de Saint-Viateur.

Ils étaient déjà à San-Francisco le 22 janvier. Mgr Larochelle, accompagné de MM. F. Schetagne, A. Lecompte, G. Pelletier et Henri Fournelle, de notre société, et des RR. FF. G. Pineault, A. Paquette, E. Bourgault et A. Pion, des Cleres de Saint-Viateur.

Il s'est dirigé vers le nord, à bord de l'avion américain. Ils pourront probablement partir avec nous demain matin pour Moukden. Ce sera plus intéressant pour nous, car la route n'est pas trop sûre. Même si je voulais écouter S. Exc. Mgr Montaigne et d'autres grands personnages, je ne devrais pas comme supérieur général entreprendre pareil voyage. Je suis maintenant trop loin pour renoncer à aller voir nos missionnaires. Le Père Baron m'a écrit à Shanghai que tous m'attendaient avec une vive impatience.

Ici, dans les alentours de Pékin, les communistes font des leurs comme en Mandchourie. Ils ont torturé un évêque indigène, battu des religieux, etc. Malgré cela, les missionnaires ne veulent pas abandonner leurs postes. Ils sont vraiment admirables de courage et de dévouement. Je ne veux pas être moins qu'eux dans la circonstance.

Tous nos prêtres et les C.S.V. ont décidé de venir par avion, car il n'y a pas moyen dans le moment de voyager par bateau.

Il nous faudra deux jours et une nuit pour faire le voyage de Pékin à Moukden. Le train s'arrêtera à Shanghai-Koukou pour la nuit, car il ne s'aventure que de jour.

Après semblable voyage, on comprend la joie de Mgr Larochelle et de ses compagnons à leur arrivée à destination.

"Enfin! me voilà depuis jeudi le 27 février rendu au milieu de nos confrères à Szepingkai, écrit Monseigneur. Je suis arrivé le premier, avant tous les autres, tout seul. MM. Schetagne, Pelletier et Frère Pineault n'ont pu prendre place dans le train qui m'a amené de Moukden. M. Lecompte et les trois autres C.S.V. sont encore à Pékin. Inutile de vous dire que j'étais attendu avec impatience par les confrères qui étaient à peu près tous réunis à Szepingkai depuis près de quinze jours pour mon arrivée. La réception fut très chaleureuse. Hier, 1er mars, MM. Schetagne, Pelletier et Frère Pineault sont arrivés. Aujourd'hui, grand banquet à l'évêché en notre honneur."

\*\*\*

Arrivé à Szepingkai, Mgr Larochelle n'a pas tardé à se mettre à l'ouvrage et, le 4 avril, à peine un mois après son arrivée, il pouvait écrire:

"C'est la dernière lettre que je vous écrirai de Mandchourie car je dois quitter Szepingkai le 9 avril, en compagnie de M. Baron, que j'accompagne à Davao. MM. Beaudoin, Fortin, Lambert et trois C.S.V. sont déjà partis depuis une semaine. Ils doivent être encore à Tientsin.

D'après les dernières nouvelles apportées par les chrétiens de Taonan, les missionnaires de Paichenze, en zone communiste, seraient libérés de leurs mouvements dans la ville, mais ne pourraient nous écrire de lettres, ni sortir de la ville ou de moins du territoire occupé par les communistes. Ils seraient tous, ainsi que les religieux, bien portants. Que valent ces nouvelles? Elles nous paraissent vraisemblables.

Depuis quelques semaines la situation est empirée; les Pa-Lu (communistes) attaquent de toutes parts à la fois. Les nationalistes ne savent plus où courir pour défendre le pays. Tout de même la situation n'est pas encore dangereuse pour la plupart des postes de notre mission.

La situation a porté Mgr Lapierre et M. Baron à me déconseiller d'aller visiter les postes de Fakou et Kang P'ing. Cependant, j'ai vu ici à Szepingkai les confrères Leblanc, Gauvin et Gauvreau. Ils m'ont d'ailleurs annoncé qu'ils feraient tout leur possible pour venir me saluer avant mon départ.

J'ai fait la visite des autres postes: Hwaiteu, Kongchuling, Panniencheng, Lichou, Tch'anglou, où les Pères Paul Guilbault et Paul Tch'ang visitent régulièrement chaque mois toutes les dessertes. A la ville, ils ont établi des écoles pour garçons et filles, etc.

Dimanche, les chrétiens veulent me présenter leurs hommages; j'aurai un discours à faire. Je vous laisse donc pour travailler à cela.

Mes amitiés à tous les confrères."

\*\*\*

Tel que projeté, Mgr Larochelle quittait Szepingkai le 9 avril pour Shanghai-Manille-Davao. A son arrivée à Shanghai, il ne manque pas de donner de ses nouvelles.

Shanghai, le 1er mai 1947.

"Comme vous pouvez le constater par l'entée de ma lettre, me voilà de nouveau rendu à Shanghai. Je suis arrivé ici le 26 avril, sur un bateau de l'U.N.R.R.A., de Tientsin, en compagnie du P. Baron.

"C'est mercredi de Pâques que nous avons quitté Szepingkai. Le dimanche de la Quasimodo, nous étions à Tientsin. Jeudi suivant, nous montions à bord d'un bateau sur lequel nous avons attendu quatre jours au port de Takou, à quelques heures de Tientsin, puis, samedi dernier, nous arrivions, vers midi, à Shanghai.

"Les confrères étaient tous bien quand nous avons quitté Szepingkai et la situation semblait assez calme, mais depuis, nous avons appris que Kangping et Fakou avaient été attaqués par les communistes. Fakou a pu être défendu assez tôt par les nationalistes, mais Kangping a été pris, la mission a été dévastée et fond en comble; le Père Gauvreau a été gardé prisonnier pendant tout un jour. J'avais écouté les Pères de ces deux postes, j'aurais

# Les Missions des Pères Blancs en Afrique

## 5,000 milles de voyage — Marseille-Afrique Centrale

Et la sécurité, qu'est-elle dans ces plaines perdues de l'intérieur du continent?... Et les bêtes féroces, dont on dit que le pays est infesté? — La sécurité est absolue. Rien ne nous a été soustrait, pas même le petit colis, dans cet épouvantable de choses qu'est une caravane. Par tout, accueil sympathique et confiant. Le long de la route, dans les villages où nous campons, pas un Noir qui ne nous salue: les uns d'un simple "yambo, bonjour"; les autres, d'un "Mukwai Bwana, Monsieur Père". La plupart y ajoutent une flexion et un claquement des mains qui font partie du salut indigène. Souvent des hommes, des femmes s'arrêtent, déposent leur fardeau, se mettent à genoux, se prosternent en avant d'un geste respectueux. C'est l'expression d'un grand sentiment! Beaucoup d'hommes, de femmes, d'enfants portent au coup une médaille ou un chapelet; certaines cases sont surmontées d'une croix de bois. Les saluts sont plus cordiaux, les enfants s'empressent et un petit cortège escorte Monseigneur en chantant des cantiques.

On veut profiter du passage des Pères: dans la soirée, de nombreux chrétiens se présentent pour la confession; le matin, on distribuera jusqu'à 150 communions; à la tombée de la nuit, les porteurs chrétiens s'agenouillent en cercle, les chrétiens de l'endroit se joignent à eux et la prière se dit en commun, nourrie, bien scandée, d'une façon qui sied à la prière publique.

Bâtons et lances

— Si nous ne l'abattions de suite, dit-il, le fauve finira par arracher sa dalle du piège et nous échapperait. Encermons-le, et tuons-le à coups de bâton. Surtout pas de lances, parce que dans la mêlée les lances pourraient se tromper de but et atteindre quelqu'un d'entre nous.

Superbe capture: lionne et deux lionceaux

Toute la bande se met alors en marche vers l'endroit où fut l'animal qui, à leur vue, bondit et se couva le piège, heureusement bien retenu par la chaîne. C'est une superbe lionne, et deux petits lionceaux nouveaux nés vagissent non loin d'elle.

Les hommes l'entourent; elle saute d'un côté et les coups de bâton de pleuvroir sur son dos; elle saute de l'autre côté, nouveaux coups de matrique. C'est un combat sans merci jusqu'à ce qu'elle tombe assommée. Evidemment, durant la lutte les petits lionceaux sont écrasés les premiers.

Ce que sont nos chrétiens

Je ne sais pas par expérience quelle est la valeur morale réelle de nos néophytes, mais je suis frappé, au premier contact, par leurs habitudes religieuses extérieures. Les chants, la tenue à l'église, les cérémonies bien faites, la fréquentation des offices du dimanche, la fréquentation des sacrements, l'instruction chrétienne très développée... tout m'édifie profondément.

Les Noirs ont de l'oreille, une voix agréable; ils aiment le chant. On obtient, dit-on, avec eux, sans ce rapport, tout ce qu'on veut, pourvu qu'on s'en occupe. Les chants communs de la messe ou du salut sont enlevés avec une véritable facilité; nos cantiques français, traduits en "chibemba", font merveille. Les enfants de choeur, soulevés par leurs fonctions avec un savoir-faire, un sérieux, une aisance, que j'ai rarement rencontrés dans nos paroisses.

Voilà, chers lecteurs, les impressions d'un nouvel arrivé dans son poste de dévouement. Vous voyez qu'elles sont franchement bonnes. L'expérience me fera mieux connaître mes chers noirs, et trouver chez eux d'autres qualités et aussi des défauts; elle me fera, sans nul doute, toucher du doigt que, si c'est la terre du Bangweolo à fait mûrir des fruits surnaturels si consolants, c'est grâce à la rosée du ciel, à la générosité des ouvriers évangéliques, à l'apport des amis des missions qui se sont intéressés à cette grande oeuvre.

Problème et solution

Or voici qu'en trouvant la lionne de sa peau on découvre qu'elle était sur le point de mettre bas deux petits lionceaux. Cette découverte rend tout le monde perplexé. Les deux petits qu'on vient de tuer sont donc ceux d'une autre mère, et sans doute cette mère est là tout près, méditant quelque mauvais coup de sa façon.

Bêtes féroces

Quant aux bêtes féroces, nous entendons beaucoup parler. Ici, raconte-t-on, des traces de léopard étaient visibles, il n'y a pas longtemps; là, quelqu'un s'est trouvé face à face avec un lion; le plus beau spécimen de la porcherie du poste de Rosa, épris un soir de liberté, telle la chèvre de M. Séguin, s'en alla dans la brousse, on le retrouva le lendemain la tête mangée, etc., etc. Les lieux fréquentés ne sont point le théâtre des exploits de ces féroces, qui ne sont guère à craindre que la nuit. Aussi, préconisons-nous, à ce moment, les précautions d'usage. Mais nous ne voyons et n'entendons rien, et c'est tout juste si un soir, campant près d'une source, nous apercevons à la lisière du bois, trotter une famille de phacochères (sorte de sanglier), qui nous font regretter de n'avoir pas un fusil dans la caravane.

Autre victime du piège

Telle est la conclusion à laquelle s'arrête notre habile chasseur qui jure de pousser sa victoire jusqu'au bout. En conséquence, il reporte son piège pour la nuit suivante au premier endroit, et toujours sans succès. Au soleil levant on entend encore résonner le tambour; les hommes accourent en hâte; une deuxième lionne est prise et abattue comme la première.

Pas de doute, c'est bien la mère des deux petits trouvés près du piège. Entendant sa compagne rugir d'une façon inaccoutumée, elle était venue se coucher à son côté, et avait mis bas au cours de la nuit. Au point du jour, devant le vacarme des chasseurs, elle s'était retirée dans la brousse, et ne devait pas se trouver très loin quand sa compagne fut abattue; réflexion qui, après coup, ne manqua pas de produire une certaine émotion sur les iraqnaires. Comment expliquer, sans une insigne protection de la Providence, que la lionne n'osât pas bondir au milieu d'eux pour défendre sa progéniture?

Chez les confrères de Rosa

Nous arrivons chez nos confrères de Rosa, pour y célébrer la fête de la Toussaint, Rosa, un des derniers des postes de Bangweolo atteints par nos constructions, qui sont en torchis. Mais les travaux matériels déjà effectués montrent sa grande vigueur physique et l'allure de sa chrétienté édifiée profondément le jeune missionnaire que je suis.

Autre victime du piège

Restait le chef du groupe, l'ancêtre. Plusieurs nuits durant il ne cessa de rôder autour des villages, hurlant, rugissant, cherchant partout ses compagnons; mais plus fin qu'elles il évita le piège: on ne put le prendre, et il finit par disparaître de la région au grand soulagement de ses habitants.

Visiteurs indésirables

Dernièrement à "Kakunyu", village des environs de la station, un garçon faisait paître tranquillement son troupeau de chèvres, quand sous ses yeux atterris le vil bondir quatre lions dont l'un lui emporta une de ses bêtes.

Inutile d'ajouter que le gamin se mit à rétrograder dard-dard vers la demeure paternelle, avec son troupeau derrière lui.

Le terrain déblayé et examiné, notre chasseur replace son piège à cinquante pas en avant, toujours sur le sentier suivi par les fauves. Même succès que la nuit précédente. Aussi, dès le matin on bat le tambour d'alarme, afin d'appeler à la rescousse les hommes des villages environnants. Il va falloir tuer la bête qui s'agit en tous sens, et il n'y a plus de balles à mettre dans le vieux fusil.

Un message est dépêché à la Mission pour s'en procurer; mais le sous-chef du district, qui est accouru sur les lieux, trouve que c'est trop de délai.

Le piège

— Qu'on apporte mon piège, dit-il; les lions repasseront sûrement ici.

Il entere donc au ras du sol son piège à palette, tendu de façon à ce que le fauve, marchant sur cette planchette, provoque le déclenchement de deux solides mâchoires de fer entre lesquelles il se trouve pris. Il attache ensuite solidement ledit piège par une chaîne à un arbre voisin, pour qu'il ne soit pas emporté au loin par l'animal furieux.

— Pas besoin de mettre un appât, me dit le chasseur: le lion sera pris, parce que c'est le chemin par où il est passé et qu'il y passera en core. Vous attendrez si je dis vrai.

De fait, au milieu de la nuit suivante on entend un vacarme épouvantable; un lion est pris sans nul doute. Mais mon homme n'a cure de se déranger, à cette heure: ce serait de la dernière imprudence; d'ailleurs il a averti ses voisins d'attendre le jour.

Jeune lion

Dès l'aurore, le voilà parti voir son prisonnier. C'est un jeune lion qui rugit de toute la force de ses dents dans la région à cette date. Heureusement que les autorités militaires m'ont dissuadé d'y aller présentement. C'est ce qui m'a probablement évité d'être prisonnier des communistes.

"A notre arrivée ici, nous avons appris que les PP. Gauvin et Deschênes s'en venaient à leur tour pour leur congé au Canada.

"Ma santé est excellente. Je n'ai pas été du tout malade, si ce n'est deux ou trois maux de tête à la suite de mes voyages. J'ai hâte cependant de pouvoir retourner au Canada. Je voudrais y arriver vers la fin d'août au plus tard.

"Je m'aperçois que ma lettre s'allonge et qu'elle va dépasser le poids pour l'aviation. Veuillez saluer tous les confrères et leur dire ma hâte de les revoir tous."

\*\*\*

Au moment où s'écrivent ces lignes, Mgr Larochelle doit être pratiquement à Davao, aux îles Philippines. Il devait s'embarquer à Shanghai le 10 mai, sur le "Marine Lynx", en partance pour Manille. Nous serait-il permis de solliciter les prières de nos lecteurs pour que ce long voyage de Mgr Larochelle se termine, grâce à Dieu, comme il s'est poursuivi jusqu'ici, sous d'aussi heureux auspices!

Oakland, Calif., 23 janvier 1947.

Nous n'avons pas eu trop de la journée pour traiter l'affaire de nos bagages. Au bateau, on a exigé qu'on dévissât toutes les caisses pour y poser des pentures et des cadenas. Autrement on n'aurait pas accepté une seule de nos caisses. Les douanes chinoises exigent cela, paraît-il. Nous avons donc été obligés d'aller en ville acheter marteaux, tournevis, vis, pentures et cadenas et de nous mettre à l'oeuvre. Cela a pris tout notre après-midi et il était six heures quand tout fut fini... trop tard pour faire monter nos caisses à bord!"

Ce ne devait pas être le bout de leurs traces au sujet de ces caisses. "Nous n'avons pas eu trop de difficultés pour passer nos caisses à la douane, ajoute Monseigneur dans une autre lettre. Nous avons dû payer, cependant, une trentaine de dollars américains pour une caisse de laine à mon nom, parce que sur le dossier de la caisse le douanier a trouvé tout un paquet de bas de laine avec le prix d'achat marqué sur chacun. Si ces bas avaient été dispersés dans la caisse, et s'il n'y avait eu rien de marqué dessus, nous n'aurions payé, à ce que nous a dit le douanier."

Le 24 janvier, le "General Meigs" quitte son port d'attache, portant dans ses flancs métalliques une vingtaine de missionnaires. A part le contingent des Missions-Etrangères et des Cleres de Saint-Viateur, voyagent quelques missionnaires de l'Immaculée-Conception et une Carmélite de Montréal, Mgr Larochelle n'y perd pas sa bonhomie et sa serviabilité reconnues. Comme dit le chroniqueur du groupe, "il continue, en voyage, de mettre chacun à l'aise. Tout le monde le connaît à bord. Il nous est arrivé, l'autre jour, avec une boîte de "Rinso". Il n'y a pas de laverie sur notre bateau. Nous lavons notre linge sale en famille, sans javeillage..."

Arrivé à Shanghai, il lui tarde de donner de ses nouvelles:

Shanghai, le 12 février 1947.

"Nous sommes débarqués du "General Meigs", samedi après-midi, le 8 février. Les Pères des Missions Etrangères de Paris étaient là pour nous recevoir et nous amener à leur Procure. Ils nous traitent comme des leurs. Tous les huit, nous sommes logés chez eux. Le Père Fournelle est venu prendre le dîner avec nous dimanche, puis il est retourné à son bateau à destination de Manille.

Il fait terriblement froid de ce temps-ci à Shanghai. Il n'y a pas de charbon pour chauffer la maison de la Procure des Missions Etrangères. C'est vous dire qu'on gèle et que j'ai de la difficulté à vous écrire cette lettre en ce moment.

Je partirai demain en avion, un avion américain, avec le Frère Pineault pour Pékin, et de là par train pour Szepingkai. Cependant, ça coûte très cher: \$79 pour voyager de Shanghai à Pékin. Les autres confrères vont attendre une occasion pour s'en aller en bateau à Tientsin avec les caisses.

Le Père Baron m'a écrit: il semble que l'on a très hâte de nous voir arriver à Szepingkai. Il faudra leur envoyer un nouveau contingent de missionnaires le plus tôt possible.

Toutes les communautés envoient beaucoup de missionnaires en Chine, même en des endroits très difficiles. Hier, deux prêtres des Missions Etrangères de Paris, partis en avion pour le Se Tch'uan, près du Thibet, ont dû revenir après s'être rendus jusqu'au delà de H'an K'ou et avoir failli périr dans un brouillard. Ils sont prêts à repartir dès aujourd'hui encore à bord de notre avion. Ce sont deux nouveaux missionnaires.

Ma santé n'est pas mauvaise et mes trois compagnons sont de plus en plus enthousiastes. Le Père Fournelle est parti de Shanghai aussi très encouragé.

Aujourd'hui, nous allons dîner à la Procure des Jésuites canadiens. Le Père Sansoucy est venu nous inviter. C'est lui qui m'a fourni la possibilité de voyager par l'avion américain.

Je termine, mes mains sont trop gelées; je ne puis arriver à écrire."

Bien à vous en N.-S.,

Edgar LAROCHELLE, sup. gén.

Le 23 février, Mgr Larochelle écrit de Pékin:

"Après avoir attendu plus d'une semaine à Shanghai, mercredi, le 19, frère Pineault et moi avons pu trouver place à bord de l'avion américain qui nous a conduits sains et saufs à Pékin. Le trajet s'est fait en trois heures et quart. A cause du vent, l'avion ne pouvait pas faire plus de 150 milles à l'heure. Avant de monter à bord, on nous a fait prendre tout l'équipement qu'il fallait pour descendre en parachute, par prudence, à cause du mauvais temps, mais après un quart d'heure d'envolée, on nous a permis de l'enlever, de circuler dans l'avion et même d'aller dans la carlingue des pilotes.

Nous nous sommes réfugiés au Peit-ang, la cathédrale de S. Em. le cardinal Tien. Son Eminence est absent depuis plus d'un mois, en réponse à Ts'ingtao. Son vicaire gé-

néral, le père Paul Li, S. Exc. Mgr Montaigne, les Lazaristes et tous les prêtres chinois nous ont très bien accueillis, et même m'ont traité comme un évêque.

Dès notre arrivée ici, nous nous sommes occupés d'acheter nos billets pour le train qui doit nous conduire à Moukden. Nous n'avons pu les obtenir que pour demain matin.

En attendant, nous avons visité les Jésuites canadiens, les Pères de Scheut, puis quelques monuments chinois antiques, tels que la Cité interdite, le Temple du ciel et quelques pagodes. Très intéressant.

Voici qu'hier en revenant de notre visite au Temple du ciel, les PP. Schetagne et Pelletier nous sont arrivés à leur tour de bord de l'avion américain. Ils pourront probablement partir avec nous demain matin pour Moukden. Ce sera plus intéressant pour nous, car la route n'est pas trop sûre. Même si je voulais écouter S. Exc. Mgr Montaigne et d'autres grands personnages, je ne devrais pas comme supérieur général entreprendre pareil voyage. Je suis maintenant trop loin pour renoncer à aller voir nos missionnaires. Le Père Baron m'a écrit à Shanghai que tous m'attendaient avec une vive impatience.

Ici, dans les alentours de Pékin, les communistes font des leurs comme en Mandchourie. Ils ont torturé un évêque indigène, battu des religieux, etc. Malgré cela, les missionnaires ne veulent pas abandonner leurs postes. Ils sont vraiment admirables de courage et de dévouement. Je ne veux pas être moins qu'eux dans la circonstance.

Tous nos prêtres et les C.S.V. ont décidé de venir par avion, car il n'y a pas moyen dans le moment de voyager par bateau.

Il nous faudra deux jours et une nuit pour faire le voyage de Pékin à Moukden. Le train s'arrêtera à Shanghai-Koukou pour la nuit, car il ne s'aventure que de jour.

Après semblable voyage, on comprend la joie de Mgr Larochelle et de ses compagnons à leur arrivée à destination.

"Enfin! me voilà depuis jeudi le 27 février rendu au milieu de nos confrères à Szepingkai, écrit Monseigneur. Je suis arrivé le premier, avant tous les autres, tout seul. MM. Schetagne, Pelletier et Frère Pineault n'ont pu prendre place dans le train qui m'a amené de Moukden. M. Lecompte et les trois autres C.S.V. sont encore à Pékin. Inutile de vous dire que j'étais attendu avec impatience par les confrères qui étaient à peu près tous réunis à Szepingkai depuis près de quinze jours pour mon arrivée. La réception fut très chaleureuse. Hier, 1er mars, MM. Schetagne, Pelletier et Frère Pineault sont arrivés. Aujourd'hui, grand banquet à l'évêché en notre honneur."

\*\*\*

Arrivé à Szepingkai, Mgr Larochelle n'a pas tardé à se mettre à l'ouvrage et, le 4 avril, à peine un mois après son arrivée, il pouvait écrire:

"C'est la dernière lettre que je vous écrirai de Mandchourie car je dois quitter Szepingkai le 9 avril, en compagnie de M. Baron, que j'accompagne à Davao. MM. Beaudoin, Fortin, Lambert et trois C.S.V. sont déjà partis depuis une semaine. Ils doivent être encore à Tientsin.

D'après les dernières nouvelles apportées par les chrétiens de Taonan, les missionnaires de Paichenze, en zone communiste, seraient libérés de leurs mouvements dans la ville, mais ne pourraient nous écrire de lettres, ni sortir de la ville ou de moins du territoire occupé par les communistes. Ils seraient tous, ainsi que les religieux, bien portants. Que valent ces nouvelles? Elles nous paraissent vraisemblables.

Depuis quelques semaines la situation est empirée; les Pa-Lu (communistes) attaquent de toutes parts à la fois. Les nationalistes ne savent plus où courir pour défendre le pays. Tout de même la situation n'est pas encore dangereuse pour la plupart des postes de notre mission.

La situation a porté Mgr Lapierre et M. Baron à me déconseiller d'aller visiter les postes de Fakou et Kang P'ing. Cependant, j'ai vu ici à Szepingkai les confrères Leblanc, Gauvin et Gauvreau. Ils m'ont d'ailleurs annoncé qu'ils feraient tout leur possible pour venir me saluer avant mon départ.

J'ai fait la visite des autres postes: Hwaiteu, Kongchuling, Panniencheng, Lichou, Tch'anglou, où les Pères Paul Guilbault et Paul Tch'ang visitent régulièrement chaque mois toutes les dessertes. A la ville, ils ont établi des écoles pour garçons et filles, etc.

Dimanche, les chrétiens veulent me présenter leurs hommages; j'aurai un discours à faire. Je vous laisse donc pour travailler à cela.

Mes amitiés à tous les confrères."

\*\*\*

Tel que projeté, Mgr Larochelle quittait Szepingkai le 9 avril pour Shanghai-Manille-Davao. A son arrivée à Shanghai, il ne manque pas de donner de ses nouvelles.

Shanghai, le 1er mai 1947.

"Comme vous pouvez le constater par l'entée de ma lettre, me voilà de nouveau rendu à Shanghai. Je suis arrivé ici le 26 avril, sur un bateau de l'U.N.R.R.A., de Tientsin, en compagnie du P. Baron.

"C'est mercredi de Pâques que nous avons quitté Szepingkai. Le dimanche de la Quasimodo, nous étions à Tientsin. Jeudi suivant, nous montions à bord d'un bateau sur lequel nous avons attendu quatre jours au port de Takou, à quelques heures de Tientsin, puis, samedi dernier, nous arrivions, vers midi, à Shanghai.

"Les confrères étaient tous bien quand nous avons quitté Szepingkai et la situation semblait assez calme, mais depuis, nous avons appris que Kangping et Fakou avaient été attaqués par les communistes. Fakou a pu être défendu assez tôt par les nationalistes, mais Kangping a été pris, la mission a été dévastée et fond en comble; le Père Gauvreau a été gardé prisonnier pendant tout un jour. J'avais écouté les Pères de ces deux postes, j'aurais

pu être défendu assez tôt par les nationalistes, mais Kangping a été pris, la mission a été dévastée et fond en comble; le Père Gauvreau a été gardé prisonnier pendant tout un jour. J'avais écouté les Pères de ces deux postes, j'aurais

Oakland, Calif., 23 janvier 1947.

Nous n'avons pas eu trop de la journée pour traiter l'affaire de nos bagages. Au bateau, on a exigé qu'on dévissât toutes les caisses pour y poser des pentures et des cadenas. Autrement on n'aurait pas accepté une seule de nos caisses. Les douanes chinoises exigent cela, paraît-il. Nous avons donc été obligés d'aller en ville acheter marteaux, tournevis, vis, pentures et cadenas et de nous mettre à l'oeuvre. Cela a pris tout notre après-midi et il était six heures quand tout fut fini... trop tard pour faire monter nos caisses à bord!"

Ce ne devait pas être le bout de leurs traces au sujet de ces caisses. "Nous n'avons pas eu trop de difficultés pour passer nos caisses à la douane, ajoute Monseigneur dans une autre lettre. Nous avons dû payer, cependant, une trentaine de dollars américains pour une caisse de laine à mon nom, parce que sur le dossier de la caisse le douanier a trouvé tout un paquet de bas de laine avec le prix d'achat marqué sur chacun. Si ces bas avaient été dispersés dans la caisse, et s'il n'y avait eu rien de marqué dessus, nous n'aurions payé, à ce que nous a dit le douanier."

Le 24 janvier, le "General Meigs" quitte son port d'attache, portant dans ses flancs métalliques une vingtaine de missionnaires. A part le contingent des Missions-Etrangères et des Cleres de Saint-Viateur, voyagent quelques missionnaires de l'Immaculée-Conception et une Carmélite de Montréal, Mgr Larochelle n'y perd pas sa bonhomie et sa serviabilité reconnues. Comme dit le chroniqueur du groupe, "il continue, en voyage, de mettre chacun à l'aise. Tout le monde le connaît à bord. Il nous est arrivé, l'autre jour, avec une boîte de "Rinso". Il n'y a pas de laverie sur notre bateau. Nous lavons notre linge sale en famille, sans javeillage..."

Arrivé à Shanghai, il lui tarde de donner de ses nouvelles:

Shanghai, le 12 février 1947.

"Nous sommes débarqués du "General Meigs", samedi après-midi, le 8 février. Les Pères des Missions Etrangères de Paris étaient là pour nous recevoir et nous amener à leur Procure. Ils nous traitent comme des leurs. Tous les huit, nous sommes logés chez eux. Le Père Fournelle est venu prendre le dîner avec nous dimanche, puis il est retourné à son bateau à destination de Manille.

Il fait terriblement froid de ce temps-ci à Shanghai. Il n'y a pas de charbon pour chauffer la maison de la Procure des Missions Etrangères. C'est vous dire qu'on gèle et que j'ai de la difficulté à vous écrire cette lettre en ce moment.

Je partirai demain en avion, un avion américain, avec le Frère Pineault pour Pékin, et de là par train pour Szepingkai. Cependant, ça coûte très cher: \$79 pour voyager de Shanghai à Pékin. Les autres confrères vont attendre une occasion pour s'en aller en bateau à Tientsin avec les caisses.

Le Père Baron m'a écrit: il semble que l'on a très hâte de nous voir arriver à Szepingkai. Il faudra leur envoyer un nouveau contingent de missionnaires le plus tôt possible.

Toutes les communautés envoient beaucoup de missionnaires en Chine, même en des endroits très difficiles. Hier, deux prêtres des Missions Etrangères de Paris, partis en avion pour le Se Tch'uan, près du Thibet, ont dû revenir après s'être rendus jusqu'au delà de H'an K'ou et avoir failli périr dans un brouillard. Ils sont prêts à repartir dès aujourd'hui encore à bord de notre avion. Ce sont deux nouveaux missionnaires.

Ma santé n'est pas mauvaise et mes trois compagnons sont de plus en plus enthousiastes. Le Père Fournelle est parti de Shanghai aussi très encouragé.

Aujourd'hui, nous allons dîner à la Procure des Jésuites canadiens. Le Père Sansoucy est venu nous inviter. C'est lui qui m'a fourni la possibilité de voyager par l'avion américain.

Je termine, mes mains sont trop gelées; je ne puis arriver à écrire."

Bien à vous en N.-S.,

Edgar LAROCHELLE, sup. gén.

Le 23 février, Mgr Larochelle écrit de Pékin:

"Après avoir attendu plus d'une semaine à Shanghai, mercredi, le 19, frère Pineault et moi avons pu trouver place à bord de l'avion américain qui nous a conduits sains et saufs à Pékin. Le trajet s'est fait en trois heures et quart. A cause du vent, l'avion ne pouvait pas faire plus de 150 milles à l'heure. Avant de monter à bord, on nous a fait prendre tout l'équipement qu'il fallait pour descendre en parachute, par prudence, à cause du mauvais temps, mais après un quart d'heure d'envolée, on nous a permis de l'enlever, de circuler dans l'avion et même d'aller dans la carlingue des pilotes.

Nous nous sommes réfugiés au Peit-ang, la cathédrale de S. Em. le cardinal Tien. Son Eminence est absent depuis plus d'un mois, en réponse à Ts'ingtao. Son vicaire gé-

néral, le père Paul Li, S. Exc. Mgr Montaigne, les Lazaristes et tous les prêtres chinois nous ont très bien accueillis, et même m'ont traité comme un évêque.

Dès notre arrivée ici, nous nous sommes occupés d'acheter nos billets pour le train qui doit nous conduire à Moukden. Nous n'avons pu les obtenir que pour demain matin.

En attendant, nous avons visité les Jésuites canadiens, les Pères de Scheut, puis quelques monuments chinois antiques, tels que la Cité interdite, le Temple du ciel et quelques pagodes. Très intéressant.

Voici qu'hier en revenant de notre visite au Temple du ciel, les PP. Schetagne et Pelletier nous sont arrivés à leur tour de bord de l'avion américain. Ils pourront probablement partir avec nous demain matin pour Moukden. Ce sera plus intéressant pour nous, car la route n'est pas trop sûre. Même si je voulais écouter S. Exc. Mgr Montaigne et d'autres grands personnages, je ne devrais pas comme supérieur général entreprendre pareil voyage. Je suis maintenant trop loin pour renoncer à aller voir nos missionnaires. Le Père Baron m'a écrit à Shanghai que tous m'attendaient avec une vive impatience.

Ici, dans les alentours de Pékin, les communistes font des leurs comme en Mandchourie. Ils ont torturé un évêque indigène, battu des religieux, etc. Malgré cela, les missionnaires ne veulent pas abandonner leurs postes. Ils sont vraiment admirables de courage et de dévouement. Je ne veux pas être moins qu'eux dans la circonstance.

Tous nos prêtres et les C.S.V. ont décidé de venir par avion, car il n'y a pas moyen dans le moment de voyager par bateau.

Il nous faudra deux jours et une nuit pour faire le voyage de Pékin à Moukden. Le train s'arrêtera à Shanghai-Koukou pour la nuit, car il ne s'aventure que de jour.

Après semblable voyage, on comprend la joie de Mgr Larochelle et de ses compagnons à leur arrivée à destination.

"Enfin! me voilà depuis jeudi le 27 février rendu au milieu de nos confrères à Szepingkai, écrit Monseigneur. Je suis arrivé le premier, avant tous les autres, tout seul. MM. Schetagne, Pelletier et Frère Pineault n'ont pu prendre place dans le train qui m'a amené de Moukden. M. Lecompte et les trois autres C.S.V. sont encore à Pékin. Inutile de vous dire que j'étais attendu avec impatience par les confrères qui étaient à peu près tous réunis à Szepingkai depuis près de quinze jours pour mon arrivée. La réception fut très chaleureuse. Hier, 1er mars, MM. Schetagne, Pelletier et Frère Pineault sont arrivés. Aujourd'hui, grand banquet à l'évêché en notre honneur."

\*\*\*

Arrivé à Szepingkai, Mgr Larochelle n'a pas tardé à se mettre à l'ouvrage et, le 4 avril, à peine un mois après son arrivée, il pouvait écrire:

"C'est la dernière lettre que je vous écrirai de Mandchourie car je dois quitter Szepingkai le 9 avril, en compagnie de M. Baron, que j'accompagne à Davao. MM. Beaudoin, Fortin, Lambert et trois C.S.V. sont déjà partis depuis une semaine. Ils doivent être encore à Tientsin.

D'après les dernières nouvelles apportées par les chrétiens de Taonan, les missionnaires de Paichenze, en zone communiste, seraient libérés de leurs mouvements dans la ville, mais ne pourraient nous écrire de lettres, ni sortir de la ville ou de moins du territoire occupé par les communistes. Ils seraient tous, ainsi que les religieux, bien portants. Que valent ces nouvelles? Elles nous paraissent vraisemblables.

Depuis quelques semaines la situation est empirée; les Pa-Lu (communistes) attaquent de toutes parts à la fois. Les nationalistes ne savent plus où courir pour défendre le pays. Tout de même la situation n'est pas encore dangereuse pour la plupart des postes de notre mission.

La situation a porté Mgr Lapierre et M. Baron à me déconseiller d'aller visiter les postes de Fakou et Kang P'ing. Cependant, j'ai vu ici à Szepingkai les confrères Leblanc, Gauvin et Gauvreau. Ils m'ont d'ailleurs annoncé qu'ils feraient tout leur possible pour venir me saluer avant mon départ.

J'ai fait la visite des autres postes: Hwaiteu, Kongchuling, Panniencheng, Lichou, Tch'anglou, où les Pères Paul Guilbault et Paul Tch'ang visitent régulièrement chaque mois toutes les dessertes. A la ville, ils ont établi des écoles pour garçons et filles, etc.

Dimanche, les chrétiens veulent me présenter leurs hommages; j'aurai un discours à faire. Je vous laisse donc pour travailler à cela.

Mes amitiés à tous les confrères."

\*\*\*

Tel que projeté, Mgr Larochelle quittait Szepingkai le 9 avril pour Shanghai-Manille-Davao. A son arrivée à Shanghai, il ne manque pas de donner de ses nouvelles.

Shanghai, le 1er mai 1947.

"Comme vous pouvez le constater par l'entée de ma lettre, me voilà de nouveau rendu à Shanghai. Je suis arrivé ici le 26 avril, sur un bateau de l'U.N.R.R.A., de Tientsin, en compagnie du P. Baron.

"C'est mercredi de Pâques que nous avons quitté Szepingkai. Le dimanche de la Quasimodo, nous étions à Tientsin. Jeudi suivant, nous montions à bord d'un bateau sur lequel nous avons attendu quatre jours au port de Takou, à quelques heures de Tientsin, puis, samedi dernier, nous arrivions, vers midi, à Shanghai.

"Les confrères étaient tous bien quand nous avons quitté Szepingkai et la situation semblait assez calme, mais depuis, nous avons appris que Kangping et Fakou avaient été attaqués par les communistes. Fakou a pu être défendu assez tôt par les nationalistes, mais Kangping a été pris, la mission a été dévastée et fond en comble; le Père Gauvreau a été gardé prisonnier pendant tout un jour. J'avais écouté les Pères de ces deux postes, j'aurais

pu être défendu assez tôt par les nationalistes, mais Kangping a été pris, la mission a été dévastée et fond en comble; le Père Gauvreau a été gardé prisonnier pendant tout un jour. J'avais écouté les Pères de ces deux postes, j'aurais

Oakland, Calif., 23 janvier 1947.

Nous n'avons pas eu trop de la journée pour traiter l'affaire de nos bagages. Au bateau, on a exigé qu'on dévissât toutes les caisses pour y poser des pentures et des cadenas. Autrement on n'aurait pas accepté une seule de nos caisses. Les douanes chinoises exigent cela, paraît-il. Nous avons donc été obligés d'aller en ville acheter marteaux, tournevis, vis, pentures et cadenas et de nous mettre à l'oeuvre. Cela a pris tout notre après-midi et il était six heures quand tout fut fini... trop tard pour faire monter nos caisses à bord!"

Ce ne devait pas être le bout de leurs traces au sujet de ces caisses. "Nous n'avons pas eu trop de difficultés pour passer nos caisses à la douane, ajoute Monseigneur dans une autre lettre. Nous avons dû payer, cependant, une trentaine de dollars américains pour une caisse de laine à mon nom, parce que sur le dossier de la caisse le douanier a trouvé tout un paquet de bas de laine avec le prix d'achat marqué sur chacun. Si ces bas avaient été dispersés dans la caisse, et s'il n'y avait eu rien de marqué dessus, nous n'aurions payé, à ce que nous a dit le douanier."

Le 24 janvier, le "General Meigs" quitte son port d'attache, portant dans ses flancs métalliques une vingtaine de missionnaires. A part le contingent des Missions-Etrangères et des Cleres de Saint-Viateur, voyagent quelques missionnaires de l'Immaculée-Conception et une Carmélite de Montréal, Mgr Larochelle n'y perd pas sa bonhomie et sa serviabilité reconnues. Comme dit le chroniqueur du groupe, "il continue, en voyage, de mettre chacun à l'aise. Tout le monde le connaît à bord. Il nous est arrivé, l'autre jour, avec une boîte de "Rinso". Il n'y a pas de laverie sur notre bateau. Nous lavons notre linge sale en famille, sans javeillage..."

Arrivé à Shanghai, il lui tarde de donner de ses nouvelles:

Shanghai, le 12 février 1947.

"Nous sommes débarqués du "General Meigs", samedi après-midi, le 8 février. Les Pères des Missions Etrangères de Paris étaient là pour nous recevoir et nous amener à leur Procure. Ils nous traitent comme des leurs. Tous les huit, nous sommes logés chez eux. Le Père Fournelle est venu prendre le dîner avec nous dimanche, puis il est retourné à son bateau à destination de Manille.

Il fait terriblement froid de ce temps-ci à Shanghai. Il n'y a pas de charbon pour chauffer la maison de la Procure des Missions Etrangères. C'est vous dire qu'on gèle et que j'ai de la difficulté à vous écrire cette lettre en ce moment.

Je partirai demain en avion, un avion américain, avec le Frère Pineault pour Pékin, et de là par train pour Szepingkai. Cependant, ça coûte très cher: \$79 pour voyager de Shanghai à Pékin. Les autres confrères vont attendre une occasion pour s'en aller en bateau à Tientsin avec les caisses.

Le Père Baron m'a écrit: il semble que l'on a très hâte de nous voir arriver à Szepingkai. Il faudra leur envoyer un nouveau contingent de missionnaires le plus tôt possible.

Toutes les communautés envoient beaucoup de missionnaires en Chine, même en des endroits très difficiles. Hier, deux prêtres des Missions Etrangères de Paris, partis en avion pour le Se Tch'uan

# Détails sur Saint-Jovite

La municipalité — Les hôtels — La ferme piscicole — Activités paroissiales et coopératives

(par François Zalloni)

Saint-Jovite, comme on le sait, est situé dans les Laurentides, à 80 milles environ au nord de Montréal; c'est le chef-lieu du secteur du Mont-Tremblant. C'est le centre de chasse, de pêche et de ski que fréquente, dit-on, la meilleure classe de touristes; en tous cas, la plus riche.

### La municipalité

Le village lui-même déborde d'activité; dans un rayon de 10 à 15 milles, il dessert 9 municipalités avoisinantes et quelque 30 hôtels de plus ou moins grande importance.

La municipalité couvre une étendue de 310 acres dans le comté de Terrebonne; ses 1022 habitants sont canadiens-français et catholiques dans la proportion de 99%.

Le conseil municipal est composé du maire, M. Alcide Forget, et de six échevins, MM. Eugène Rochon, Omer Boivin, Philippe Cloutier, Wilfred Valade, Gilbert Beatty et Israël Rochon. Le secrétaire de la municipalité est M. Henri Gauthier. Celui-ci nous a appris qu'il n'y a pas, dans la population, que 5 familles de cultivateurs; les autres s'emploient dans les hôtels, les restaurants et les magasins.

Les recettes municipales, l'an dernier, ont été de \$11,072.47; les dépenses se sont élevées à \$9,399.94; une partie de l'excédent sert à couvrir la dette publique qui s'élève à \$21,600. L'évaluation des propriétés monte à \$275,000; le taux de la taxe foncière est de \$1.20 par cent dollars.

Depuis 1927, le système d'aqueduc appartient à la municipalité; c'est la raison, d'ailleurs, pour laquelle il existe une dette. L'eau provient d'un lac situé à un demi-mille dans les montagnes de la région.

L'électricité est fournie par la Gatineau Power. Les rues sont pavées sur une longueur de 2 milles et il existe au village quelques industries qui seront appelées au plus brillant avenir, pourvu qu'on les encourage comme elles le méritent: ce sont une manufacture de ski, un moulin à scie et un atelier de farine, et une usine de boîtes de fromages; la compagnie International Paper a aussi établi dans le village un bureau régional.

La commission scolaire de Saint-Jovite est dirigée par cinq commissaires dont le président est M. Z. Vanchevsting, assisté de MM. Aurèle Laffeur, Paul-Émile Lacasse, Joseph Brunelle et Omer Sanchez. Leurs activités touchent le collège et le couvent du village et les six écoles du rang. Le collège est tenu par cinq Frères du Sacré-Coeur et le couvent par neuf Filles de la Sagesse; ces religieux pourvoient à l'instruction de 247 enfants. Les écoles du rang sont dirigées par six institutrices laïques qui s'occupent de 75 enfants.

La commission scolaire est de \$21,900. Il faut noter que le collège est de construction récente (1943) et que la commission dessert une population de 2,179 personnes.

Mentionnons que la Banque de Montréal possède à Saint-Jovite une succursale dirigée par M. J.-D.-S.

Baigle: il existe aussi une Caisse populaire, fondée il y a 7 ou 8 ans et dont le capital s'élève à un million de dollars. La Chambre de commerce locale a été fondée en 1940 et groupe environ 40 membres.

Quatre médecins sont établis à Saint-Jovite; ce sont les docteurs Henri Grignon, qui possède la seule pharmacie de l'endroit; il travaille avec le docteur Lamarre, nouvellement arrivé; le Dr Maurice Oumet s'est installé là-bas récemment tandis que le Dr C.-A. Pelland réside à Saint-Jovite depuis assez longtemps. Il y a aussi un notaire, Me Calixte Proulx, et un avocat qui, depuis trois ans, a ouvert un bureau local: Me Léo Girard.

## Nouvelles de la Mauricie

Les Trois-Rivières, 7 (D.N.C.) — M. Roméo Morrissette, ancien maire de la ville du Cap de la Madeleine, sera candidat à la mairie lors des prochaines élections municipales au Cap de la Madeleine. La mise en nomination aura lieu le 27 juin et la votation le 5 juillet. M. Morrissette a été maire du Cap de la Madeleine de 1941 à 1945. Il fut battu aux élections de 1945 par M. Irénée Rochefort, maire actuel, qui sera tout probablement de nouveau candidat.

Une réduction dans les expéditions de grain a contribué à réduire le trafic dans le port des Trois-Rivières, au cours de l'année dernière. Les chiffres pour 1946 sont les suivants: ceux de l'année précédente se trouvant entre parenthèses: arrivages de navires, 2,073 tonnes, tonnage des navires, 1,796,000 (2,243,000); tonnage des cargaisons, 1,962,000 (2,492,000).

Les recettes d'exploitation se sont élevées à \$229,000 contre \$294,000 en 1945, soit une diminution de \$65,000. Les frais d'exploitation et d'entretien ont été de \$29,000 contre \$32,000 en 1945. Après déduction de l'intérêt et de la réserve pour les renouvellements, le déficit net sur le revenu fut de \$57,000. En 1945, il y avait eu surplus de \$5,000.

La cité des Trois-Rivières a terminé son exercice financier de 1946 avec un surplus net de \$202,644.65. Le revenu a été de \$2,680,126.93 contre des dépenses de \$2,092,482.28, laissant un excédent de \$587,644.65 dont \$385,000 a été affecté aux fonds de réserve.

La construction a été très active le mois dernier au Cap-de-la-Madeleine et quarante-deux permis ont été accordés pour une valeur globale de \$129,535.

Le principal permis a été émis à J.-P. Morin, Eng., pour un agrandissement à l'académie Pierre-Boucher. Ce permis est pour un montant de \$48,885. Mme Maria Beaumier, des Trois-Rivières, a obtenu un permis de \$10,000 pour la construction de quatre logements. Trois permis sont pour des maisons à deux logements et quatorze pour des maisons à un seul logement. Avec les permis de mai, le nombre des logements augmentera de vingt-cinq.

Le mois de mai a été des plus actifs dans la construction. Le bureau des évaluations a émis 11 permis pour une valeur globale de \$94,920. Les constructions nouvelles se chiffrent à 15 et leur valeur globale atteint \$55,700. Voici la liste des constructions nouvelles: Paul Beaulieu, 1901, Baillargeon, \$5,000; J.-C. Nadeau, 631, Noisuz, \$5,000; Donat Cochrane, 3694, Labadie, \$2,000; Jules Lambert, 1550, Jean-Nicolet, \$4,000; Richard Gouneau, 1532, La Vérendrye, \$4,000; Marcel Teasdale, 719, Godbout, \$2,500; Albert Piette, 1821, La Vérendrye, \$4,000; Mme Jos. Hill, rue Des Récollets, \$500; Prudent Baril, 751, Godbout, \$2,000; Ovide Lecours, 1099, Ambers, \$4,000; Aimé Desroberts, 2389, Royale, \$5,500; Corporation des Trois-Rivières, rue St-Paul, \$10,000; Léo Teasdale, 3711, de Grand-Messil, \$500; Franck Black 1854, St-Ours, \$5,500; Jos. Gélinas 3068, boul. des Forges, \$3,000.

Un permis pour dépendances au montant de \$6,000 a été accordé à Laurent Paquin, boulevard des Forges. Les permis pour réparations sont au nombre de 47 et représentent une valeur de \$25,320.

Ce journal est imprimé au no 439 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-proprétaire — Gérard Filion, directeur-gérant. La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press à l'Associated Press ou à l'agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

# L'itinéraire du voyage de la "Survivance française"

Nous publions ici l'itinéraire du voyage que fera cette année "La Survivance Française" aux provinces Maritimes. Ce voyage, qui aura lieu du 13 au 22 août, se fera par train spécial. Les délégués, au nombre de 100, auront l'avantage de visiter plusieurs villes importantes, parmi lesquelles mentionnons: Rivière-du-Loup, Rimouski, Campbellton, Bathurst, Bouctouche, Cap-Tourmente, Borden, Charlottetown, Yarmouth, Sackville, Halifax, Truro, Moncton, St-John, Fredericton, McEgvey, Edmundston. De plus, les voyageurs assisteront à l'ouverture du congrès marial acadien à Bouctouche, où ils seront l'objet d'une réception officielle de la part des évêques acadiens, de la Société de l'Assomption et des notables acadiens.

Voici l'itinéraire complet de ce voyage qui sera dirigé par M. l'abbé Paul-Émile Gosselin, secrétaire général du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique:

Le 13 août. — Départ Montréal (Gare Centrale), à 9 h. a.m. Départ Lévis à 1 h. 10 p.m. Départ Rivière-du-Loup à 4 h. 25 p.m. — Arrivée à Rimouski à 6 h. p.m. — Brève visite de la ville et soirée patriotique, probablement au Séminaire.

Le 14 août. — Départ de Rimouski à 12 h. 01 a.m. — Réception civique à l'hôtel de ville de Campbellton, par S. H. le maire Renaud et visite de la ville de Restigouche et de la vallée en autobus (tourné de 2 heures). — Départ de Campbellton à 12 h. p.m. — Réception à Bathurst, par S. E. l'évêque et par le maire Robichaud. Visite de la ville, banquet et soirée à l'Université du Sacré-Coeur, si possible.

Le 15 août. — Assistance à Bouctouche à l'ouverture du congrès marial acadien, grand-messe. L'Assomption, réception officielle par les évêques acadiens, la Société de l'Assomption, les notables acadiens. — Départ de Bouctouche à 3 h. 30 p.m. Départ Cap-Tourmente à 8 h. p.m. Départ de Borden à 9 h. 15 p.m.

Le 16 août. — Réception à Charlottetown, par l'évêque, dans l'a-

vant-midi, dans l'après-midi, voyage en autobus à Rustico-Nord, souper champêtre et ralliement de tous les Acadiens de Rustico, Hope-River et Charlottetown. Le soir réception à Charlottetown, par le lieutenant-gouverneur.

Le 17 août. — Départ de Charlottetown à 4 h. a.m. — Messe paroissiale à Mort-Carmel, Wellington; dîner à St-Jacques et réunion de tous les Acadiens de Tignish, Palmer, Road, Mont-Carmel, Saint-Jacques, Summerside, Wellington, Bloomfield et Miscouche. — Le soir, départ pour la Nouvelle-Écosse. — Départ Wellington à 6 h. p.m.

Le 17 août. — Départ Borden à 8 h. p.m. Départ Tourmente à 9 h. 20 p.m. Départ Sackville, à 11 h. p.m.

Le 18 août. — Arrivée Halifax à 5 h. a.m. Arrivée Pubnico à 4 h. 30 p.m. — Assemblée patriotique pour les gens de la région. — Départ Pubnico à 6 h. p.m. — Banquet des Boursières des Ecoles menagères et séance patriotique à Yarmouth. — Arrêts historiques à Church Point (Collège), Grand-Pré (Chapel), Annapolis (Fort-Amherst).

Le 19 août. — Voyage en autobus à Lower Granville (habitation de Champlain). — Départ Yarmouth à 12 h. 01 a.m. Départ Church-Point à 9 h. a.m. Départ Annapolis Royal à 1 h. p.m. Départ Wolfville à 5 h. p.m.

Le 20 août. — Départ Truro à 3 h. a.m. — Cérémonie patriotique pour l'inauguration du "High School" acadien à Sackville.

Le 20 août. — Départ Sackville à 11 h. a.m. — Visite de la ville de Moncton et des environs en autobus; souper et séance patriotique.

Le 21 août. — Départ Moncton à 1 h. a.m. Départ St-John à 8 h. a.m. Départ Fredericton à 11 h. 20 a.m. Départ McEgvey à 1 h. p.m. — Séance de clôture du voyage.

Le 22 août. — Départ Edmundston à 12 h. 01 a.m. Arrivée Québec à 7 h. 30 a.m. — Départ Québec à 8 h. 30 a.m. Arrivée Montréal à 1 h. p.m.

N.B. — Les voyageurs pourront visiter précédemment les villes de Rimouski, Halifax, Truro, St-Jean et Fredericton.

## La Corporation récréative d'Outremont

La campagne de souscription se terminera le 15 juin prochain

Si les paroissiens de Sainte-Madeleine, de Saint-Viateur et de Saint-Germain répondent généralement à l'appel lancé par la Corporation récréative d'Outremont, cette dernière municipale sera dotée d'une organisation de loisirs de grande classe. La campagne de souscription qui s'est ouverte lundi dernier, pour se terminer le 15 du courant, a pour objectif la création d'initiatives nouvelles dont bénéficieront des milliers d'enfants. Cette corporation, fondée en 1946, a franchi les étapes avec succès. L'oeuvre a grandi plus tôt que ses initiateurs ne s'y attendaient. La fréquentation dans les terrains de jeux que la corporation possède a commandé de nouveaux espaces. Or ces améliorations coûtent cher et son budget de 1946-47 est épuisé. "Ce n'est pas une raison", a déclaré M. Alphonse Bélanger, conseiller et président de l'institution, "pour se priver des bras. Il faut faire face aux besoins. C'est la raison de la souscription qui intéresse tous les parents d'Outremont. Chacun des sommes versées sera pour les petits qui seront commis aux soins de moniteurs et de monitrices expérimentés. À côté des événements sportifs, un programme éducatif se déroulera, mais, je le récite, ces innovations occasionnent des frais énormes à acquiescer."

Les papas et mamans d'Outremont sont les premiers intéressés. Le matin et l'après-midi, la corporation les récréera sagement et les protégera des dangers physiques et moraux de la rue. Il importe donc de faire tenir immédiatement sa souscription à M. Gerald Delcourt, président de la campagne, 225, avenue Bloomfield. Les animateurs de l'appel veulent dépasser l'objectif de 1946 et l'on croit qu'avec la coopération de tous, ce désir sera réalisé.

Mardi, le 10 du courant, à 8 heures 15, causerie de Me Yves Pelletier, président provincial de la confédération des terrains de jeux, suivie de la reproduction d'un film sur le match de tennis de la coupe Davis. La conférence aura lieu à l'école Querbes, 225, avenue Bloomfield, Outremont.

## Industriels français à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 9 (D.N.C.) — M. Stéphane-F. Toupin, directeur de l'École technique de Saint-Hyacinthe, spécialiste en enseignement textile, recevait ces jours derniers la visite de deux industriels français, MM. Robert Lefebvre et Halluin, Glorieux, qui possèdent le gros des intérêts de la Branch-River Wool Combing Company, à Woonsocket, R.I. Ces messieurs ont visité dans le détail l'École de Saint-Hyacinthe et se sont montrés émerveillés des développements réalisés en deux ans à peine. Ils désiraient savoir, entre autres choses, si l'institution n'aurait pas été en mesure de leur fournir des techniciens formés à l'industrie de la laine. Il n'y a pas à y songer pour l'instant, les premiers élèves de l'École ayant encore à faire deux années d'études. MM. Lefebvre et Glorieux ont l'intention de confier les postes de commande à des techniciens canadiens-français, à leur établissement de Woonsocket, dès qu'il y en aura de disponibles. Ils les croient les plus aptes à s'entendre parfaitement avec les ouvriers tisserands de la Nouvelle-Angleterre, d'origine canadienne pour un très grand nombre.

Un jeune homme de Lima, Pérou, vient de s'inscrire comme élève à l'École technique de Saint-Hyacinthe. Agé de quinze ans, il a nom Ruggero Brazzini. Il passera

Plateau 5151 OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

# Vente à prix spéciaux carpettes "Numdah"

Pour apporter une note claire, une atmosphère exotique à un petit boudoir ou dans un salon c'est une carpette "NUMDAH" qu'il faut choisir.



DIIVERSES DIMENSIONS, PRIX VARIES  
Ces carpettes en feutre de laine naturel sont brodées à la main. Les dessins sont de toute beauté. Pratique, pouvant servir de carpeete de chambre; c'est aussi cette carpeete que vous poserez sur un tapis luxueux devant un sofa pour en retarder l'usure.  
Carpettes importées des INDES BRITANNIQUES offertes dans un choix intéressant de dimensions et de prix.

DIMENSIONS CHACUNE :	
2' x 3'	1.95
3' x 4'	2.95
4' x 6'	5.95
6' x 9'	19.95

Paiements faciles si désiré.  
DUPUIS — cinquième (De Montigny)

## Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.-p. et gér. gén.

trois mois au Canada, pour y apprendre un peu de français et d'anglais, avant de commencer régulièrement ses cours à Saint-Hyacinthe, en septembre prochain. On sait qu'un jeune Mexicain, Edward Yakin, de Mexico, étudia aussi à l'École technique, à partir de septembre prochain.

## Les loisirs à Saint-Edouard

Apathie et désintéressement de trop de parents  
Me Yves Pelletier, président de la Confédération des terrains de jeux de la province, et conseiller juridique du Service diocésain des loisirs, a déploré le trop petit nombre des parents dans la paroisse Saint-Edouard qui semblaient s'intéresser aux loisirs de leurs enfants. Il a, par ailleurs, félicité le grand nombre de jeunes gens et quelques rares parents qui formaient son auditoire, ces jours derniers, d'être les pionniers dans le domaine si important des loisirs de notre jeunesse, en même temps qu'il a souligné le zèle vraiment apostolique et l'esprit social du plus jeune vicaire de la paroisse, M. l'abbé Bélanger, directeur du groupe. "A quoi vous sert d'avoir un magnifique immeuble comme centre paroissial, si les loisirs chrétiens n'y trouvent pas l'application de la vraie formule qui est celle de l'éducation par les loisirs".

## Les étrangers et les loisirs

Si les parents de Saint-Edouard ne s'occupent pas davantage du problème des loisirs de leur jeunesse, des étrangers viennent solliciter cette jeunesse. Ils sortent des rues et des fonds de cour, pour la diriger dans des lieux non moins malsains, n'ayant qu'un seul but, celui de s'enrichir aux dépens de la population de Saint-Edouard.

## Espoirs et réalisations

Me Pelletier a terminé ses remarques en se déclarant scandalisé de constater que dans une paroisse de 14,000 âmes, il n'y eût pas un seul terrain de jeux convenable, alors

que très peu de paroissiens, durant les grandes vacances, s'absentent de la ville. Mais, continua-t-il, avec une jeunesse comme la vôtre, et sous la direction habile des autorités de la paroisse, vous allez changer cette situation, et démontrer aux autres paroisses qui, dans ce domaine, sont plus avancées que la vôtre, que vous savez faire aussi bien, sinon mieux qu'elles.

## Aux prochaines assises de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 8 (D. N. C.) — Henri Gendreau, de cette ville, a été condamné à subir son procès à la prochaine session des assises criminelles, sur une accusation de parjure. Il aurait fait de fausses déclarations en rendant témoignage devant le tribunal des loyers, présidé par le juge Gustave Marin, de Montréal, en date du 16 avril 1945. Gendreau demandait l'expulsion de

## Symposium à l'hôpital Notre-Dame

Un symposium sur le facteur Rh aura lieu, mercredi, le 11 juin prochain, à 9 h. du soir, à la résidence des gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame, 2205, rue Maisonneuve. Cette réunion sera tenue sous les

auspices du laboratoire de sérologie et d'hématologie de l'hôpital Notre-Dame. Un goûter sera servi. Tous les médecins sont invités.  
Voici le programme: Les antigènes Rh, L.R., Denton, M.D., Children's Memorial Hospital; Détermination du facteur Rh, Albert Bertrand, M.D., hôpital Notre-Dame; Le facteur Rh et la clinique, Albert Guilbeault, M.D., hôpital Notre-Dame; Transfusion d'échange, Film préparé par le Dr A.S. Wiener, de New-York, et présenté avec l'aimable autorisation de l'auteur.

## CLOUS USAGÉS

En grande quantité  
Livraison immédiate  
LAMAR CO.,  
5021 Cartier AM. 1094

Café-Thé  
Confiture  
ADOPTÉZ LES PRODUITS  
**DESY**  
RECONNUS LES MEILLEURS  
J.-A. DESY L'ÉC  
MONTREAL

## Sourds

Le NOUVEAU et Ultra-Mince  
APPAREIL ACOUSTIQUE  
**PARAVOX**  
UNE SEULE PIÈCE

Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique essayez le nouveau PARAVOX, qui ne pèse que 35 onces (sans batterie) d'usage très facile.

LE PLUS SIMPLE — LE PLUS SOLIDE — LE PLUS ÉCONOMIQUE — INCASSABLE — GARANTI

Plus court qu'un stylo!  
Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement. C'est le meilleur appareil. Venez l'essayer — Cela ne vous coûte rien. DEMONSTRATIONS GRATUITES ET À DOMICILE SI DESIRÉES.

**GILBERT JOBIN** SPECIALISTE  
3610 DUROCHER (Suite 11 — près de Prince-Arthur O.)  
LA. 5975  
UN SEUL BUREAU À MONTREAL.

DEPUIS 1891  
**RANCH MONTAGNE**  
450 ST-HUBERT MONTREAL  
IMPARTIANTS EN GROS  
TOILES LAINAGES & COTONS  
BE. 2551-2

## NEW-YORK — Fête de la Confédération

PAR BATEAU  
ATLANTIC CITY (moyennant léger supplément)

Organisation soignée — TRAIN AUTOMOBILES AVION  
\$32.75 \$36.20 \$38.70 \$41.50 etc.

2, 4, 6 jours avec facilité de prolongement  
(Drawing Room, lits si désiré) supplément  
Transport wagons spéciaux, sièges réservés

INFORMATIONS ET RESERVATIONS  
ASSOCIATION DES VOYAGES HISTORIQUES  
Bureau: "S'inscrivant en voyageant"  
5562 av. du PARC "B" MONTREAL — Tél.: CA. 0795

• Les libéraux donnent aux étrangers; DUPLESSIS donne à la province.

# DUPLESSIS a donné pour l'électrification rurale \$12,000,000

ET 13,783 FERMES ONT ÉTÉ ÉLECTRIFIÉES EN 1946

En 1943, sous le régime libéral, 33 fermes seulement étaient électrifiées et 81% des fermes du Québec s'éclairaient encore à la lampe à l'huile.

En créant l'Office de l'électrification rurale, l'honorable M. DUPLESSIS a rendu possible, par la formation des coopératives d'électricité, l'électrification rapide de nos campagnes.

Pendant que les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers, DUPLESSIS donne à sa province.

l'Organisation de l'Union Nationale.